

La Presse

Sports

Deux autres circuits de Bonds

GIANTS 3



2

Pages 2, 3 et 7

après 6 manches

Le Brésilien respire par les pieds de Bebeto et Romario

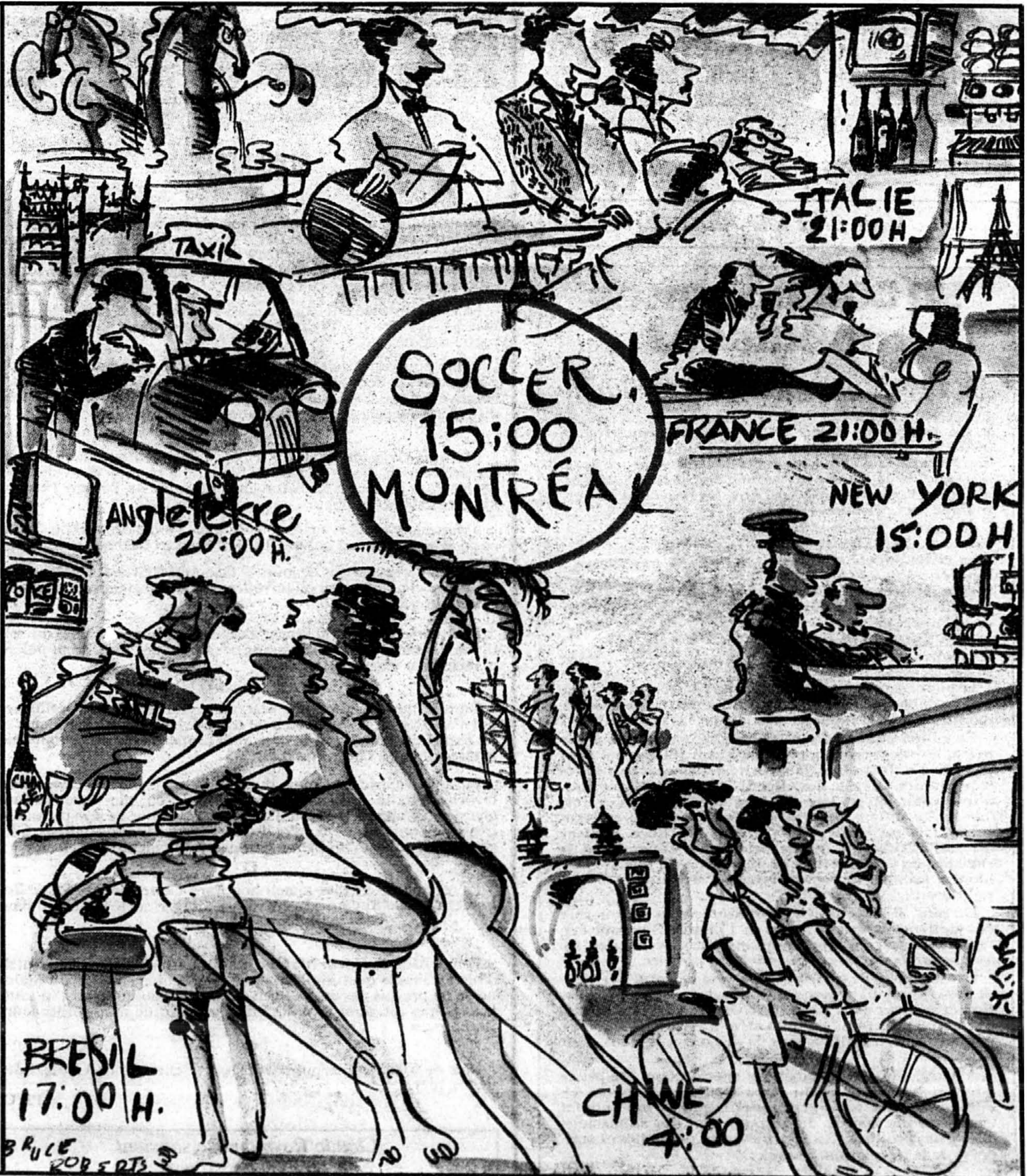
La chronique de Foglia, page 5

Crescendo azzurro

Brasil, o Mundo está a (nos) teus pés!

Italie-Brésil: 24 ans plus tard!

Pages 2, 8 et 9



RÉSULTATS

BASEBALL

HIER DANS LA NATIONALE

Chicago 7, Cincinnati 2
 S Diego 4, New York 5
 Houston 7, Pittsburgh 1
 S Francisco vs Expos, 20h05 SRC
 L Angeles vs Philadelphie, 20h05
 Floride vs Atlanta, 20h05
 St. Louis vs Colorado, 20h05

VENDREDI, 15 JUILLET

San Francisco 7, Expos 3
 San Diego 3-2, New York 7-1 2em 14m
 L Angeles 3-2, Philadelphie 4-2
 Chicago 1, Cincinnati 7
 Houston 8, Pittsburgh 11
 Floride 4, Atlanta 6
 St. Louis 6, Colorado 6

HIER DANS L'AMÉRICAINNE

Milwaukee 2, Minnesota 5
 Detroit vs Kansas City, 20h05
 Cleveland vs Chicago, 20h05
 Toronto vs Texas, 20h35
 Baltimore vs Californie, 22h05
 Boston vs Oakland, 22h05
 New York vs Seattle, 22h35

VENDREDI, 15 JUILLET

Toronto 7, Texas 5
 Detroit 14-3, Kansas City 2-5
 Cleveland 3, Chicago 2
 Milwaukee 8, Minnesota 7
 Baltimore 9, Californie 2
 Boston 4, Oakland 1
 New York 10, Seattle 8 11m

Voir à la télé, page 13

50 000 hommes mobilisés!

Le Brésil prêt pour l'après-finale

Un important dispositif de sécurité comprenant 50 000 hommes a été mis en place à Rio de Janeiro et à Sao Paulo afin d'éviter les explosions de violence après la finale de la Coupe du monde Brésil-Italie, s'agissant d'hui au Rose Bowl de Los Angeles Pasadena, à l'en- indiquée hier de sources policières.

À Rio de Janeiro 30 000 membres des Polices militaire et civile ont été mobilisés, tandis qu'à Sao Paulo les autorités pourront compter sur un effectif de 22 000 soldats de la Police militaire.

Tous les gouvernements et les maires du pays ont diffusé des messages

à la population pour demander que la fête n'entraîne pas de débordements et que le Brésil remporte son quatrième titre et que la foule reste calme en cas de défaite.

En ce qui concerne plus particulièrement Rio de Janeiro, les rues seront surveillées par 3 500 agents pour garantir l'ordre public, la sécurité des commerçants et des supporters. Le reste des effectifs sera déployé pour intervenir en cas de troubles. Des points 'chauds' à forte concentration de foule sont attendus, tels que la rue Alameda Brasileira à Illick, le stade d'Icarai à Nilterol, l'avenue Atlântica à Copacabana, la rue Diniz da Cruz à Méier et une partie du quartier Leblon, a indiqué le major Fernando Bello de la Police militaire.

De plus, il a été prévu un renforcement du nombre des gardiens dans les prisons de l'État de Rio pour éviter des tentatives d'évasion massives, selon des sources policières et gouvernementales.

L'installation de ce dispositif a commencé vendredi et se poursuivra jusqu'à dimanche avec des inspections surprises dans les locaux situés sur les collines, qui seront effectuées par 800 membres de la Police civile pour rechercher les armes, la drogue et les feux d'artifice.

À Sao Paulo, des dispositions spéciales ont été prises pour un renforcement de la sécurité. Depuis le début du Mondial, les urgences des hôpitaux ont eu effet carogère une hausse de 33 pour cent des admissions dues à des brûlures (trafic), blessures par balles et accidents de la circulation.



Giants - Expos

« L'adrénaline a eu raison de moi »

Steve Rogers rappelle le circuit de Rick Monday

selon PC

Steve Rogers, Claude Raymond et Gene Mauch, trois hommes qui ont marqué l'histoire de l'équipe montréalaise, ont été intronisés hier au Temple de la Renommée des Expos.

Si Mauch a été le premier gérant de l'histoire de l'équipe et si Raymond a été le premier Québécois à endosser l'uniforme des Expos, Rogers demeure le meilleur lanceur de l'histoire de cette formation.

« Si vous me demandez ce

qu'est mon meilleur souvenir dans l'uniforme des Expos, je dois vous donner une réponse à deux volets, a dit Cy en se lançant dans une de ses grandes explications typiques. Il y a le circuit accordé à Rick Monday en 1981, c'est sûr. Mais il y a aussi le match des étoiles de 1982. »

Ce match a été présenté à Montréal et les Expos comptaient cinq participants, dont quatre partants, Rogers, Gary Carter, Tim Lincecum et Andre Dawson. Al Oliver était un joueur invité.

« Je crois bien qu'il devait y avoir 60 000 spectateurs dans les gradins, a dit Rogers. Et quand nous nous sommes présentés sur le terrain, ils nous ont offert une très longue ovation. Cette ovation, c'était pour moi et mes trois compagnons et ce fut très touchant. Je m'en souviendrai toute ma vie. »

Pour ce qui est de l'autre épisode, Rogers veut surtout se souvenir de ce qui s'est passé avant ce fameux match, sa série de quatre victoires contre les Mets, les Phillies et les Dodgers avant l'incident Monday.

« Je m'étais porté volontaire pour lancer en relève », a expliqué Rogers concernant ce fameux circuit. « Et c'est l'adrénaline qui a eu raison de moi. »

« Je n'avais jamais lancé en relève et j'étais tellement gonflé à bloc que j'ai lancé avec trop de force. Tellement que ma balle rapide ne tombait pas comme d'habitude. C'est la raison pour laquelle Monday a pu soulever la balle. Mais ce que les gens ont oublié, c'est que Monday a bien failli ne pas être le héros. Juste avant lui, Ron Cey avait tout juste raté un circuit. Il était passé juste sous la balle et avait frappé une très haute chandelle qui avait été captée à la clôture du champ gauche. »

BLOC-NOTES

Gene Mauch n'a pas oublié le match d'ouverture des Expos au Parc Jarry en 1969. « J'étais fier d'être impliqué dans la première rencontre des majeurs disputée à l'extérieur des États-Unis. J'étais un traditionaliste du baseball. J'ignorais comment je réagirais au fait de gérer une équipe au Canada. »

La saison initiale des Expos a aussi été marquée d'une série de 20 matchs sans victoire. Vingt-cinq ans plus tard, Mauch s'en rend en partie responsable.

« Mon plus grand défaut était de ne pas tolérer la défaite. J'aurais dû être plus patient avec mes joueurs. En réagissant de façon trop émotive à nos échecs, j'ai peut-être empiré une situation déjà très difficile. Tout cela m'a appris beaucoup de choses... »

Marquis Grissom a fait du temps supplémentaire dans la cage d'exercice hier. À son arrivée au Stade, il a regardé des vidéos de ses récentes présences au bâton en compagnie de Tommy Harper, l'instructeur des frappeurs.

« Marquis n'est plus aussi agressif, a dit Felipe Alou. Il ne s'élançe pas avec sa vigueur habituelle. Il devra retrouver son intensité. »

Alou n'accordera pas de journée de congé à Grissom. « Dans une course au championnat, on ne retire pas de la formation un gars de son calibre. »

Pour varier un peu, le gérant a cependant inscrit le nom du voltigeur de centre au deuxième rang des frappeurs, hier. En première manche, il a réussi un simple.

Dans les gradins du Stade hier, on a vite repéré les spectateurs qui n'assisteront pas au match de cet après-midi entre les Giants et les Expos: ils brandissaient de grands drapeaux italiens et ont déjà la tête ailleurs à l'heure qu'il est!

Puisqu'on parle de Coupe du Monde, sachez que Felipe Alou favorise l'Italie pour l'emporter. « Mais en tant que Latino-américain, j'appuie le Brésil. J'ai l'impression que ce sera un match très serré, qui finira 1-0... J'ai des amis et des voisins italiens. S'ils gagnent et qu'ils m'invitent à leur party dimanche soir, j'irai! »

La cérémonie d'avant-match honorant Gene Mauch, Steve Rogers et Claude Raymond a été réussie. Rogers a été le plus applaudi.

Felipe Alou et Kevin Malone se sont entretenus avant le match d'hier. « Simple question d'analyser où l'équipe en est, a dit Malone. Je ne prévois pas de changement à la formation pour l'instant. Les équipes qui nous font des offres essaient de nous refiler leurs jambons... »

Plus de 5 000 jeunes ont participé à la clinique de baseball des Expos, hier.

Ph.C.

Claude Raymond se souvient
 du 16 mai 1969, page 7

AU MONTICULE AUJOURD'HUI

Son nom n'est pas banal et sa carrière risque d'être de la même eau. William Van Landingham sera au monticule pour les Giants de San Francisco cet après-midi, dans le dernier match de la série contre les Expos. Il s'agira de son dixième départ en carrière. Sa fiche cette saison est de 4-1 et sa MPM de 3,31.

Van Landingham est un droitier. À ses dépens, l'adversaire a conservé une moyenne de ,238.

Son adversaire sera le malchanceux gaucher Jeff Fassero. Son dossier de sept victoires et cinq revers est tout juste supérieur à ,500, mais sa MPM de 2,97 montre de quel bois il se chauffe. De tous les partants des Expos, Fassero est celui qui cause le plus de difficultés à ses rivaux, côté moyenne au bâton: ils ne frappent que pour ,224 contre lui.

Fassero a connu du succès face aux Giants cette saison. Il les a vaincus deux fois, lançant au-delà de sept manches à chaque occasion.

La rencontre débutera à 13h35.

Ph.C.

Giants - Expos

Encore Bonds

Les Expos accusaient un déficit de 3-2 après six manches

Presse Canadienne

■ Les Giants de San Francisco menaient 3-2 contre les Expos après six manches de jeu hier soir au Stade olympique,

Les Giants prétendent toujours que Barry Bonds est incommodé par un malaise au coude. Cela n'a certes pas trop paru encore hier soir quand il a claqué son 26e circuit de la saison, son troisième en deux soirs, pour inscrire le premier point du match en quatrième.

Avant de céder ce long coup à Bonds, Ken Hill n'avait accordé qu'un but sur balles aux Giants. Mais ce coup a ébranlé sa con-

fiance et celle de ses coéquipiers. Hill a ensuite accordé un double à Darryl Strawberry et un simple à Dave Martinez. Les Expos ont commis deux erreurs dans cette manche et celle de Mike Lansing a permis aux Giants d'inscrire leur deuxième point.

Les Expos ont réduit l'écart en fin de manche grâce aux doubles de Larry Walker, son 34e, et de Wil Cordero, son 24e. Pour Cordero, il s'agissait d'un 50e point produit.

Mais Bonds a remis ça en début de sixième. Hill avait à peine terminé ses lancers d'échauffement que Bonds expédiait son

premier tir dans les gradins du champ droit. C'était la 23e fois de sa carrière qu'il obtenait deux circuits dans un match, mais la première fois qu'il réussissait l'exploit deux soirs de suite.

Hill a donné deux autres simples dans la manche, mais s'en est tiré quand il a fait fendre l'air à Royce Clayton et que Darrin Fletcher a harponné Strawberry en tentative de vol au troisième.

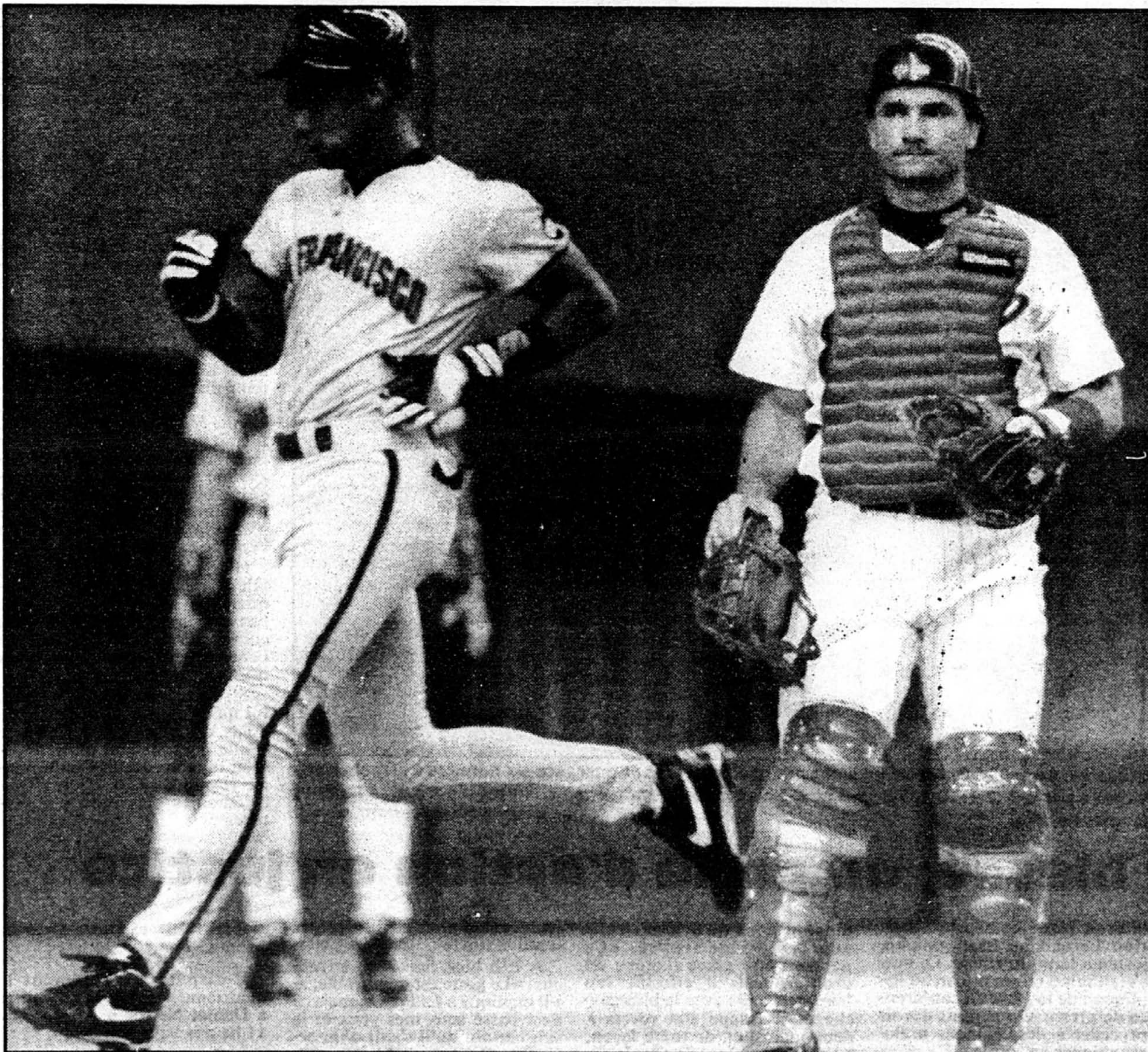
Mais encore une fois, les Expos ont réduit l'écart en fin de manche et c'est Walker qui a encore parti le bal.

Il a obtenu un simple au cen-

tre, a volé le deuxième et a avancé de 90 pieds quand le relais du receveur Jeff Reed a atterri au champ centre. Un ballon-sacrifice de Fletcher lui a permis de marquer facilement.



Lansing a par la suite obtenu un double et a volé le troisième. Mais Dave Martinez a mis fin à la poussée en effectuant un bon catch sur un coup en flèche de Sean Berry, le privant d'un double.



Darryl Strawberry, auteur d'un double après deux retraits, a profité d'une erreur de Mike Lansing pour marquer le deuxième point des Giants en quatrième manche.

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, La Presse

ANALYSE



Philippe Cantin

Un pied de nez des anciens

Les Expos ont le meilleur trio de voltigeurs dans le baseball majeur. Alors c'est facile d'oublier que Dave Martinez a déjà joué à Montréal.

En relève, les Expos comptent sur John Wetteland et Mel Rojas. Voilà pourquoi le passage de Steve Frey en nos murs, à l'époque où Buck Rodgers était le gérant, est presque effacé de nos mémoires.

Derrière le marbre, les Z'Amours sont en voiture avec Darrin Fletcher, invité au match des Étoiles de mardi dernier, à Pittsburgh. C'est si vrai que le nom de Jeff Reed n'apparaît plus qu'en petits caractères dans le guide de presse des Expos, dans la section réservée aux joueurs ayant déjà porté l'uniforme montréalais.

Martinez, Frey et Reed... Trois anciens Expos qui ont choisi de se rappeler à notre bon souvenir, hier soir, au Stade olympique. Bien sûr, après sept manches, Barry Bonds était la vedette du match avec ses deux longs circuits.

Mais Martinez avait aussi son mot à dire dans la performance de son équipe: deux coups sûrs et trois présences sur les buts. De son côté, Reed avait croisé le marbre une fois. Quant à Frey, appelé en relève de Burkett, il a tué dans l'oeuf une menace des Expos, en forçant Larry Walker à cogner un ballon derrière le marbre, avec deux coureurs sur les buts et deux retraits.

Au moment de mettre sous presse, les 38 000 amateurs continuaient d'espérer une remontée des Expos. S'ils n'étaient pas surpris du superbe rendement de Bonds, ils ne s'attendaient certes pas à ce que d'anciens Expos viennent faire un pied de nez à leurs favoris.

Contre les Giants, les Expos sont contraints à jouer du baseball de rattrapage depuis le début de cette série. Hier encore, cela semblait sur le point de leur jouer un très mauvais tour.

La Coupe Davis

Le Canada célèbre dans l'embaras

Connell: « On vient de gagner un match et on m'apostrophe sur mon jeu »



GILLES BLANCHARD

■ Ça devait être court et facile pour les Canadiens mais, comme les choses se passent toujours tout croches en Coupe Davis,

Grant Connell et Sébastien Lareau ont mis quatre heures et quarante-six minutes à arracher une victoire par 6-7 (7-3), 6-1, 7-5, 3-6 et 6-3 au tandem vénézuélien composé de Maurice Ruah et Nicolas Pereira.

Autre anomalie, hier au Parc Jarry, plutôt que créer la joie au sein du camp canadien à qui il ne manque maintenant plus qu'un point pour enlever cette finale et accéder au premier groupe de la Zone américaine, cette victoire a suscité du dépit, de la gêne et de la colère.

Connell, un mauvais jour

Pour comprendre, il faut savoir que Connell, premier joueur au monde en 1993 et présentement quatrième au classement international, a connu une mauvaise journée. Alors que les 700 ou 800 spectateurs avaient les yeux rivés sur lui — et probablement aussi les deux Vénézuéliens —, Connell a été constamment en difficulté sur son service. Il a été brisé trois fois et a fait face à pas moins de 12 balles de bris... 12 de plus que Lareau! En fait, pendant la majeure partie du match, le sympathique gaucher a semblé s'appliquer à mettre son coéquipier en valeur. Dix fois, Lareau a effectué des prodiges en retour, lui présentant le bris sur un plateau d'argent, et dix fois Connell a échoué. Même si Connell a terminé le match en force, provoquant le bris décisif et gagnant le dernier service à zéro, le public n'en avait que pour le droitier de Boucherville en quittant le stade.

Connell, lui, était heureux. Il est depuis toujours le plus ardent zélateur de la Coupe Davis

au Canada et le point qu'on se disputait hier était vital.

Les batraciens...

Connell était heureux... jusqu'à ce qu'il s'arrête pour une interview TVA et qu'on lui pose, comme première question, quelque chose comme « Comment expliquez-vous votre si mauvais jeu? »

Connell a balbutié et aurait eu, au sortir de l'entrevue, un mot de quatre lettres à l'endroit de la grande famille des batraciens.

« J'aime mieux ne pas parler, je vais me mettre les pieds dans les plats », a-t-il raconté à *La Presse* quelques instants plus tard. « On vient de gagner un match de près de cinq heures, on ne me parle pas de la victoire, on ne me demande pas d'apprécier le superbe travail de Sébastien, on m'apostrophe sur mon jeu! »

Par la suite, en conférence de presse officielle, tous les intéressés ont semblé marcher sur

des oeufs. Lareau, Connell, le capitaine Louis Cayer et même les représentants des médias. Lareau a parlé d'un bon match pour lui, mais sans plus, et il a insisté sur le fait que les deux joueurs avaient continué de bien communiquer malgré le début difficile. Connell a vanté son coéquipier sans réserve. Cayer a profité d'une question pour réitérer sa foi en Connell et expliqué que, malgré les difficultés évidentes de ce dernier, il n'avait jamais songé à inverser l'ordre des serveurs. Connell a

effectivement servi tout le match avec le soleil dans les yeux, une circonstance atténuante certes mais qui, honnêtement, n'explique pas tout.

Connell méritait mieux

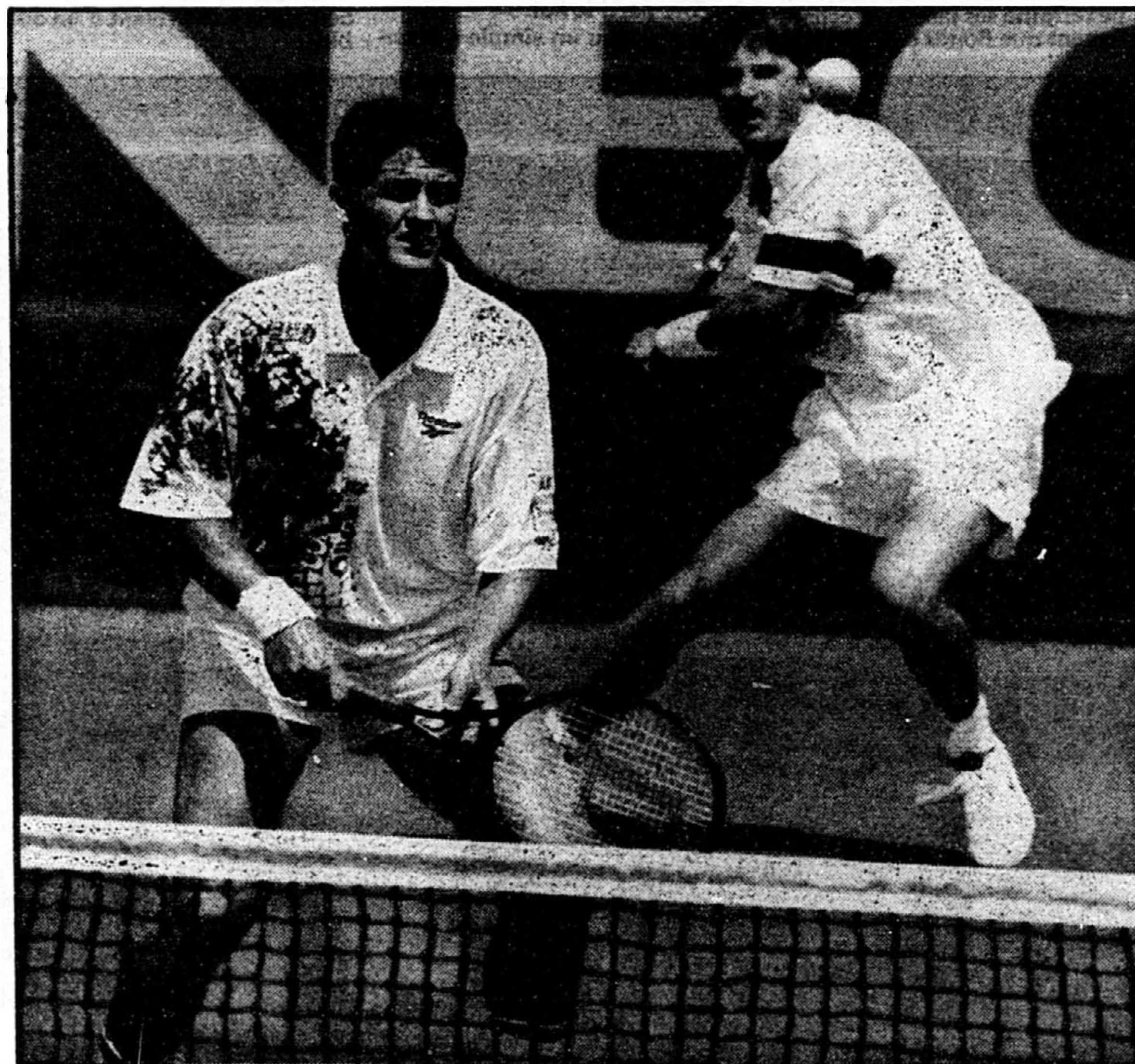
On a mieux compris le grand joueur de double quand il a expliqué son état d'âme en début de match. « Il y avait plus de pression tantôt qu'en finale du dernier Wimbledon », a-t-il fait. « À Wimbledon, je connaissais le site, les conditions, la foule, mon partenaire... Je n'avais pas à me soucier de bien faire pour que mon partenaire profite d'une heure de repos de plus en vue de son simple du lendemain. Ici, j'en étais à mon premier match en Coupe Davis depuis la rencontre contre l'Autriche (1992) et à mon deuxième match avec Sébastien depuis Cuba (1991)... »

De plus, Connell se présentait à froid hier alors que les trois autres joueurs avaient été mêlés aux simples de la veille.

Il n'est pas impossible aussi qu'après quelques mauvais coups, Connell ait revécu les mauvais fantômes du Parc Jarry. Il y a plusieurs années, les vieux amateurs s'en souviennent, la foule s'était mise à soutenir Yannick Noah et Ilie Nastase qui étaient opposés, dans le cadre des Internationaux du Canada, au tandem canadien de la Coupe Davis, Glenn Michibata et... Connell. Il était très tard le soir, les deux étrangers s'amusaient et dialoguaient avec le public... en français. Michibata et Connell n'avaient pas compris qu'on n'appuie pas des membres de l'équipe canadienne.

Hier, c'est à Connell qu'on a fait l'injustice. Il était le premier à savoir qu'il ne disputait pas un grand match; il fallait du courage et un sens profond de l'équipe pour ne pas baisser les bras.

Et, entre nous, ce n'est pas à lui qu'on devait faire porter le poids de la rutilante présence — elle en a insulté plusieurs — d'un membre de la Gendarmerie royale du Canada lors des cérémonies officielles d'ouverture.



Sébastien Lareau et Grant Connell ont mis quatre heures et quarante-six minutes à arracher une victoire par 6-7 (7-3), 6-1, 7-5, 3-6 et 6-3 au tandem vénézuélien composé de Maurice Ruah et Nicolas Pereira.

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, La Presse

Lareau blessé; on parle d'action en justice

■ Tandis que Canadiens et Vénézuéliens affrontaient la presse, le juge-arbitre de la rencontre, l'Espagnol Javier Sansierra, entendait les plaintes du Canada et jugeait de l'affaire Maurice Ruah.

À la fin du match, Ruah, déçu, avait lancé sa raquette de toutes ses forces. Plutôt que de se loger dans le filet, le projecti-

le avait plané et heurté Sébastien Lareau au bras gauche, juste au haut du coude. Le bras s'était mis à enfler et Lareau appliquait de la glace en conférence de presse. On pensait devoir procéder à des examens radiographiques en soirée.

Denis Lareau, le père du joueur, tremblait de rage et faisait des pressions sur John Bed-

dington pour qu'il intervienne auprès du juge-arbitre. « Ça pourrait être grave (Lareau est droitier, mais il effectue son lancer de balle avec le bras gauche et il frappe son revers à deux mains) et, de toute façon, ça n'a pas sa place en tennis. Ce gars-là devrait être chassé de la rencontre immédiatement! Quant à moi, c'est sûr, je lui in-

tente une action en justice dès lundi matin! »

À 19h hier, Sansierra a tranché. « Le geste est déplorable, a-t-il expliqué à *La Presse*, mais ça s'est passé sous mes yeux et je suis certain qu'il s'agit d'un accident. Qu'il y ait blessure ou non, ne change rien au fait que Ruah n'avait aucune intention de frapper un adversaire. »

Ruah s'est excusé auprès de Lareau.

Il disputera assurément le quatrième point de la rencontre à Daniel Nestor à compter de 11 heures aujourd'hui.

Puis Lareau, s'il le peut, affrontera Pereira.

G.B.

Ballon d'oxygène



J' ai hâte qu'on en finisse, c'est vrai, mais je connais quelqu'un qui a encore plus hâte que moi: Carlos Alberto Parreira, le coach brésilien.

Il y a 150 millions d'habitants au Brésil, 150 millions de coaches qui ne s'entendent sur rien, sauf sur un point: le vrai coach, Carlos Alberto Parreira est un trou d'cul.

Depuis le début de la Coupe du monde, Parreira a reçu 150 millions de fax pour lui dire quoi faire. Dont un du président du Brésil, Itamar Franco, et un de sa propre mère qui le somrait de faire jouer Ronaldo, la petite merveille de 17 ans. Pelé-la-légende a conseillé pas moins de quatre changements majeurs à Parreira pour le match d'aujourd'hui...

— En même temps que je prépare l'équipe à la victoire, avouait Parreira après la demi-finale, moi je me prépare à la défaite. Mettre à l'abri ma famille, mon chien et mes biens, trouver une cachette au plus éloigné de mes cousins, au cas...

Quand le Brésil a annulé contre le Canada en match préparatoire, 150 millions de Brésiliens furieux ont réclamé la tête de Parreira. Ce fut une autre tragédie quand le Brésil a annulé lors de son premier match contre la Suède, et la courte victoire contre les États-Unis a humilié tout le pays.

Le Brésil est malade de soccer.

Dans les favelas surpeuplées, le Brésilien qui travaille 10 heures par jour pour un salaire mensuel de 100 dollars, ne respire pas par le nez, il respire par les pieds de Bebeto et Romario, le soccer est son ballon d'oxygène. Il adhère à un club comme à une église, il en vénère le maillot comme un drapeau, il le passera à son fils comme un talisman. Il ne faut pas comparer avec le hockey chez nous. Ça n'a rien à voir. Au Brésil, le match d'aujourd'hui, c'est en même temps la crise d'Octobre, le festival de jazz, la parade de la coupe Stanley et le premier défilé de la St-Jean après l'indépendance.

Le Brésil est malade de son soccer et son soccer est malade. Coupé de la rue où les enfants ne jouent plus (la rue d'où venaient Pelé, Garrincha et Didi) le soccer brésilien recrute dans les classes moyennes des vedettes (Rai, Sergio, Bebeto) qui se dépêchent de signer de juteux contrats en Europe, un seul des onze Brésiliens qui se présenteront sur le terrain cet après-midi joue au Brésil où, faute de vedettes, les stades se vident et les clubs survivent à coup de loteries et de bingos.

Le Brésil est malade de son soccer. Le Brésil est malade tout court. L'inflation (autour de 1000%), l'exode vers les villes, l'assassinat des enfants de la rue, la mort récente du héros national Ayrton Senna, le Brésil a maladivement besoin de cette Coupe du Monde pour danser sur ses ruines.

La fête, la samba, tout ça, c'est le bonheur qui joue du tambour pour couvrir la misère.

Les nerfs

■ Parler du match?

Si vous voulez. Mais pour en dire quoi?

Que les deux équipes sont également diminuées défensivement, encore que le très sûr Costacurta manquera plus aux Italiens que Leonardo aux Brésiliens?

Que Roberto Baggio va jouer. Et peut-être aussi Donadoni? Sacchi nous les annonce comme très incertains, mais Sacchi a pris goût aux scénarios



Mexico, le 21 juin 1970. Jairzinho (à gauche) compte le troisième but des Brésiliens en finale de la Coupe du monde. Le capitaine de l'Italie, Clacinto Facchetti, assiste de près au désastre. Le Brésil l'emportait 4-1. Les deux pays remettent ça cet après-midi, à Los Angeles. PHOTO REUTERS

catastrophes, il s'est aperçu que plus ça va mal, plus son équipe gagne.

Quoi d'autre? Que Romario et Bebeto sont deux divas qui se détestent dans la vie mais forment le meilleur duo du monde sur le terrain?

Pour dire que les deux défenses sont égales, que les Italiens sont supérieurs dans les buts et au milieu du terrain, tandis que les Brésiliens sont nettement plus explosifs en attaque?...

Parler du match? Si vous voulez. Mais ce n'est pas comme ça qu'il va se jouer. Pas sur la valeur intrinsèque des deux équipes. Il va se jouer sur les nerfs.

Et les Brésiliens les ont justement fragiles.

Remplissage

■ Au fait, qui a gagné la finale consolation pour la troisième place? Je n'ai même pas regardé le match à la télé. C'était du remplissage ce truc.

Il n'y a ni troisième ni deuxième places dans une Coupe du monde de soccer. Il y un gagnant, un perdant dont il faudra rappeler le nom dans quatre ans, et 22 équipes déjà oubliées.

No thrills

■ La retombée la plus intéressante de la Coupe du monde en Amérique du Nord sera peut-être cette Major League de soccer qui vient de voir le jour aux États-Unis et dont le premier match doit se jouer en avril 95 au New Jersey.

Peut-être, mais ce n'est pas sûr.

Pour ne pas répéter l'échec de l'extravagante North American Soccer League (le Cosmos de 1980) la nouvelle ligue professionnelle a intelligemment choisi la prudence et la modestie. Si modeste qu'elle ne pourra même pas se payer les vedettes américaines de la Coupe, les Lalas et Wynalda qui viennent de signer pour des équipes Européennes...

Le problème c'est que les Américains ne sont pas doués pour la modestie. Ni pour la patience. Ils veulent le plus et le mieux tout de suite. Ils viennent d'assister à la Coupe du Monde, sauront-ils se contenter de beaucoup moins?

Je dis « le problème » par manière de parler. Ce n'est pas un problème. Ça marche, ça va. Ça marche pas, tant pis. Le soccer n'est pas absolument indispensable à la culture nord-américaine...

Peut-être même est-il incompatible. Pas comme

loisir. Comme spectacle. J'en parlais avec des Italiens américanisés du North End à Boston qui avouaient qu'ils avaient du mal à se remettre dans le beat du soccer. Moi aussi.

L'action au soccer demande une attention soutenue, c'est une rhétorique de lecture: une amorce, un développement, une conclusion. Alors que les sports américains, hockey, basketball, et dans un autre registre, baseball et football, nous proposent des « thrills ». Deux beats qui n'ont rien à voir.

Sûrement est-ce là, la retombée la plus intéressante de cette Coupe du monde: la découverte, par des millions d'Américains, d'un autre beat.

Ça ne veut pas dire qu'ils vont l'adopter.

Ce n'est pas parce que le roi est venu chez vous, que tu l'as trouvé fin et drôle, qu'il faut que tu deviennes royaliste le lendemain de sa visite.

Pas mal, et vous?

■ À part ça, ça va? Bientôt les élections? Paraît que vous avez vendu Sidbec Dosco au Mexicains? Hey monsieur c'est pas avec des pesos que vous allez pouvoir aller en vacances aux États... Il y a deux semaines, quand je suis venu faire un tour, vous vouliez vendre le Canadien National. C'tu fait? Cout'donc c'tu une vente de feu avant l'Indépendance? Avez-vous l'intention de vendre *La Presse* aussi? Puis-je vous demander une faveur? Ne la vendez pas aux vilains Bulgares. Merci.

Moi, si ça va?

Pas pire. J'ai rajeuni. Je vous jure. Je me suis mis deux petits anneaux dans l'oreille droite. Je me suis fait un chignon sur la nuque. Je suis cute...

Et puis je rapporte de la Coupe du monde un paquet de cartons jaunes et de cartons rouges. J'ai décidé que, désormais, ma vie serait un terrain de soccer.

Carton jaune à ma fiancée en arrivant. Elle était dans le jardin, toute sale, elle sentait le OFF...

— Je t'attendais plus tard!

— On ne discute pas.

Un autre carton jaune. Elle est suspendue pour les deux prochains jours.

Dans l'après-midi j'ai aussi donné un carton jaune à Picotte, mon chat gris, pour avoir violemment donné du coude à une mésange.

Et comme la journée finissait, assis sur la galerie, j'ai donné un carton rouge à l'éte, pour être beau sans moi.

L'Omnium britannique

Zoeller profite de conditions idéales

Faxon et lui dominent avant la finale

Associated Press

TURBERRY, ÉCOSSE

■ Fuzzy Zoeller, détendu comme toujours en route vers sa ronde de 64, a rejoint Brad Faxon en tête, hier, à l'issue de la troisième ronde de la 123^e édition de l'Omnium britannique.

Le débonnaire Zoeller, un ancien champion du tournoi des Maitres et de l'omnium des États-Unis qui n'a rien gagné depuis huit ans, a complété son troisième parcours sur le vénérable terrain Ailsa de Turnberry avec un total de 201, neuf coups sous la normale.

Le constant Faxon, âgé de 31 ans, vainqueur de quatre titres en 11 ans de carrière sur le circuit de la PGA, a égalé ce total avec une ronde de 67.

«C'est tout ce que je peux demander, de me présenter dans la dernière ronde avec la possibilité de gagner», a dit Zoeller, 42 ans. Mais il a prévenu que ce ne sera pas facile.

«Si nous avons les mêmes conditions climatiques qu'aujourd'hui, il va falloir un bon score, car ce parcours devient vulnérable dans ces conditions.»

Les pluies du début de semaine ayant rendu les verts plus mous, avec des températures dans les 60 degrés et de petites brises, les meilleurs joueurs mondiaux ont le parcours Ailsa à leur merci.

Tom Watson, âgé de 44 ans et meneur après deux rondes, qui cherche à égaler le record de six titres à l'Omnium britannique réalisé par Harry Vardon au début du siècle, n'a pas su profiter de ces conditions idéales.

Ses problèmes sur les verts qui l'ont ennuyé pendant sept saisons ont refait surface à mi-chemin de la ronde, hier.

Il a raté un coup roulé de trois pieds pour la normale au 14^e, puis il en a manqué un autre sur une distance plus courte encore au 16^e.

Cela l'avait alors relégué à trois coups de la position de commande.

Mais il a préservé son rêve de décrocher une autre victoire à l'omnium britannique en terminant la ronde avec deux oiselets, ramenant une carte de 69. Il accuse un seul coup de retard sur les meneurs à 202.

Il est sur un pied d'égalité avec le costaud Ronan Rafferty d'Irlande du Nord, le jeune Suédois Jesper Parnevik et Nick Price, l'aimable Zimbabwéen, qui a remporté trois victoires sur le circuit américain et 14 titres autour du monde depuis sa conquête du championnat de la PGA en 1992.

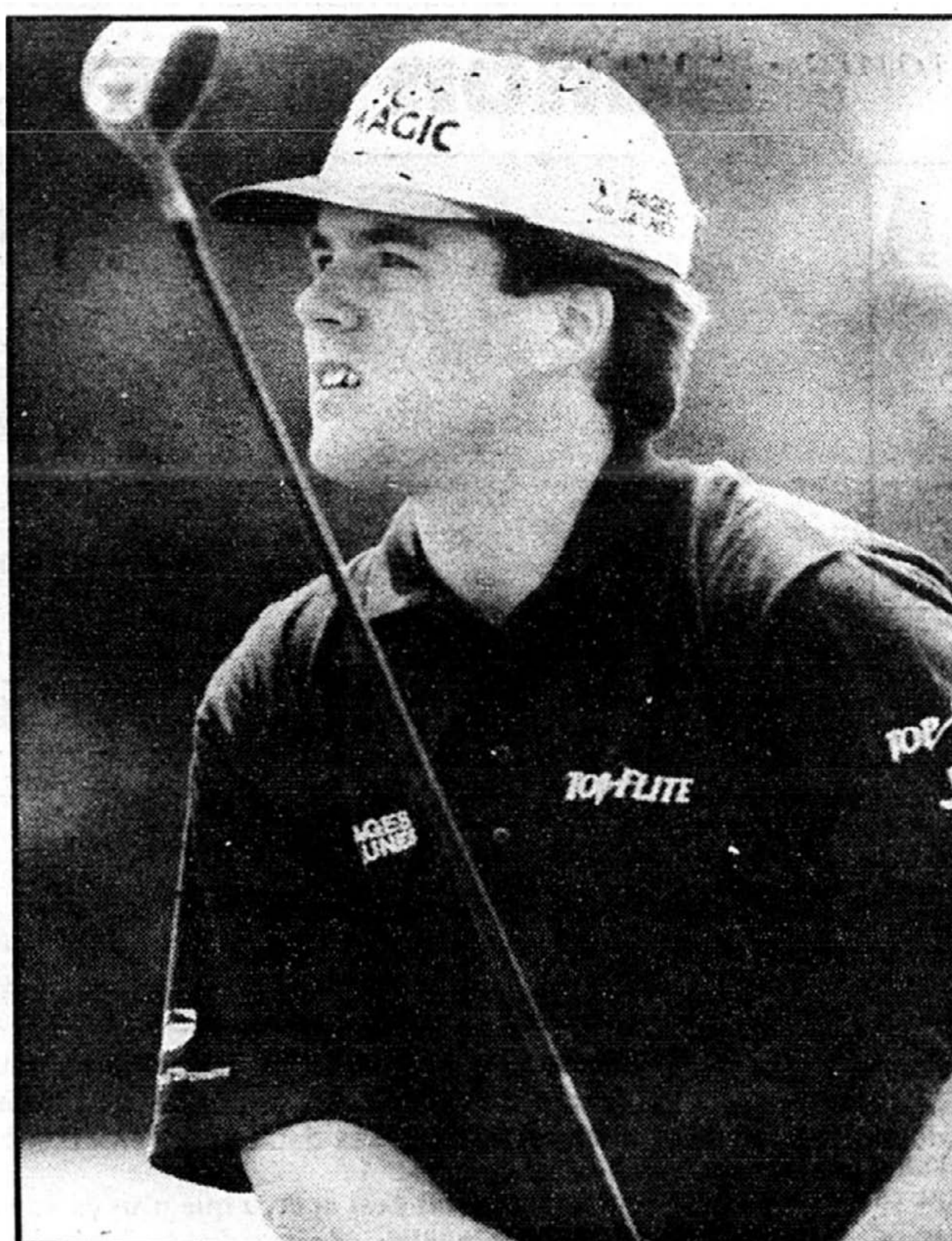
Price a joué un 67 malgré son irrégularité sur les verts. Rafferty s'est rapproché du sommet avec une ronde de 65, incluant deux oiselets sur les trois derniers trous.

David Feherty d'Irlande du Nord, qui a réussi un 66 en compagnie de Zoeller, est seul à 203. Sept concurrents sont donc à deux coups de la position de commande avant la ronde finale.

Le vétéran Anglais Mark James suit à 205 après sa ronde de 66.

Larry Mize, auteur d'un 64 malgré des problèmes digestifs pendant la nuit, figure parmi un groupe important à 204, dans lequel on retrouve Tom Kite, Davis Love, Craig Stadler, Peter Jacobsen, l'Écossais Colin Montgomerie, l'Anglais Andrew Coltart, l'Australien Peter Senior et le Japonais Jumbo Ozaki.

Greg Norman, tenant du titre, présente un total de 207 après son score de 69, hier.



L'Omnium du Québec

Si Stéphane Talbot continue de frapper la balle aussi bien qu'hier, il a de fortes chances de l'emporter aujourd'hui.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

LES RÉSULTATS

1. Michael Baker, Kebo Valley, 69-64—133
2. Stéphane Talbot, R Bromont, 69-65—134
3. Brett Liddle, ERPM..... 68-68—136
4. Jerry Anderson, Cambridge, 67-70—137
5. Jean Chatelain, Ruisseaux, 72-66—138
6. Andrew Beal, E Sands, 73-66—139
7. David Morland, King Valley, 72-67—139
8. Serge Thivierge, L.-si-Lac, 71-68—139
9. P. McCutcheon, Lambton, 71-69—140
10. Peter Morgan, River Hills, 73-67—140
11. Piercy Blair, Victoria, 71-69—140
12. Marc Cousineau, Islemere, 71-70—141
13. Gregg Cuthill, Cowansville, 71-70—141
14. William Herb, Kanawaki, 70-71—141
15. J.-L. Lamarre, Le versant, 74-67—141

Stéphane Talbot joue bien et talonne le meneur



ROBERT DUGUAY

■ L'Américain Mike Baker a joué une ronde de 64 (30-34) et il détient une avance d'un coup sur Stéphane Talbot (33-

32: 65) à l'issue des deux premières rondes de l'Omnium du Québec présenté au club de golf de Dorval. Les deux hommes avaient joué 68 la veille.

C'est bien sûr le trio de Talbot qui a entraîné le gros de la foule, une soixantaine de partisans qui n'ont pas manqué d'appuyer les efforts de leur favori. Baker quant à lui a joué en la seule compagnie de Serge Thivierge et de son cadet, le troisième membre du groupe s'étant désisté.

«Je comprends les amateurs de m'appuyer avec autant de ferveur, ils aimeraient tellement qu'un Québécois remporte ce tournoi-là», racontait le très sympathique pro du Royal Bromont. Son frère Daniel a été le dernier «local» à remporter l'Omnium du Québec, il y a déjà 10 ans de cela.

Hier, Stéphane a joué une ronde superbe. Un double bogey au septième et trois roulés de moins de quatre pieds ratés par un cheveu l'ont privé d'un véritable exploit. «J'en ai réussi

deux de plus de 20 pieds... le terrain me les devait», a-t-il dit en riant.

Au sujet de ses mésaventures au septième, il a admis avoir manqué de jugement. «J'aurais dû partir avec un fer 2 plutôt que de prendre des chances avec mon bois 3, le seul bâton avec lequel je ne me sens pas tout à fait à l'aise».

Il a utilisé ses autres outils avec maestria. «Je frappe très bien la balle, ce qui n'a pas souvent été le cas depuis le début de l'année. J'ai beaucoup travaillé à améliorer mon élan, à façonner mon jeu en vue d'un retour sur le circuit de la PGA où les tournois sont plus longs et les terrains plus difficiles.

«Il faut être honnête avec soi-même et savoir reconnaître qu'une bonne ronde sur un terrain facile équivaut parfois à une ronde ordinaire sur un parcours plus sélectif. Je pense, jouer du golf solide depuis trois jours».

Au cours des deux dernières rondes, il a atteint 34 verts sur 36 en coups réglementaires. «L'aspect de mon jeu que j'aimerais bien améliorer, c'est ma lecture des verts. Ma technique me semble correcte, ma concentration aussi, mais j'éprouve toutes sortes de difficultés à bien lire les trajectoires».

Pour palier à cette lacune, Talbot se fait accompagner par un junior du Royal Bromont. «Ne me demandez pas de l'ex-

pliquer scientifiquement, mais il paraît que les jeunes de 14-15 ans possèdent une acuité visuelle supérieure...»

Serge Thivierge a lui aussi connu sa part d'ennuis sur les verts. «Si je putte raisonnablement, je joue six sous la normale facile, raconte le pro de Laval-sur-le-Lac. Je n'ai pas manqué un seul vert de la journée, j'ai putté 18 fois pour le birdie avec la moitié de chances raisonnables de le réussir».

Une consolation au 18^e: son roulé de 25 pieds a terminé sa course dans la coupe après une trajectoire pas facile. Thivierge l'a d'ailleurs célébré dignement; les bras au ciel, il a lâché un retentissant «yeah».

Son compagnon de jeu, Baker, est un drôle d'oiseau. Le grand Américain du Maine tire lui-même son sac, il passe les temps morts à réparer les trous sur les aires de départ et porte des pantalons tout à fait démodés.

Et il cogne la balle! «Je frappe bien, je suis patient, j'essaie de demeurer détendu et de ne pas commettre de bogey», a-t-il commenté.

Au sujet de la pression qui accompagne le meneur il déclare: «Je préfère la première position à celle de n'importe qui dans ce tournoi».

Ça tombe bien, Talbot aussi. «Deuxième, à un coup, c'est parfait, la pression est sur lui».

LES RÉSULTATS

Fuzzy Zoeller	71-66-64—201
Brad Faxon	69-65-67—201
Nick Price	69-66-67—202
Jesper Parnevik	68-66-68—202
Tom Watson	68-65-69—202
Ronan Rafferty	71-66-65—202
David Feherty	68-69-66—203
Mark James	72-67-66—205
Tom Kite	71-69-66—206
Craig Stadler	71-69-66—206
Peter Senior	68-71-67—206
Peter Jacobsen	69-70-67—206
Andrew Coltart	71-69-66—206
Jumbo Ozaki	69-71-66—206
Larry Mize	73-69-64—206
Colin Montgomerie	72-69-65—206
Loren Roberts	68-69-69—206
Davis Love III	71-67-68—206
Greg Turner	65-71-70—206
Vijay Singh	70-68-69—207
Ernie Els	69-69-69—207
Greg Norman	71-67-69—207
Mike Springer	72-67-68—207
Mark Calcavecchia	71-70-67—208
Jonathan Lomas	66-70-72—208
Frank Nobilo	69-67-72—208
David Edwards	68-68-73—209
Wayne Grady	68-74-67—209
Robert Allenby	72-69-68—209
Mark McNulty	71-70-68—209
Howard Twitty	71-72-66—209
Anders Forsbrand	72-71-66—209
Greg Kraft	69-74-66—209
Ross McFarlane	68-74-67—209
Tom Lehman	70-69-70—209
Mark Brooks	74-64-71—209
Brian Watts	68-70-71—209
Jean Van de Velde	68-70-71—209
Terry Price	74-65-71—210
Jeff Maggert	69-74-67—210
Darren Clarke	73-68-69—210
Tommy Nakajima	73-68-69—210
Jim Gallagher Jr.	73-68-69—210
Paul Lawrie	71-69-70—210
John Cook	73-67-70—210
Nick Faldo	75-66-70—211
Christy O'Connor Jr.	71-69-71—211
Seve Ballesteros	70-70-71—211
Brian Marchbank	71-70-70—211
Russell Claydon	72-71-68—211
Tsukasa Watanabe	72-71-68—211
Per-Ulrik Johansson	73-69-69—211
Gary Evans	69-69-73—211
Katsuyoshi Tomori	69-69-73—211
David Gifford	72-68-72—212
Bob Estes	72-68-72—212
Mats Lanner	69-74-69—212
Mark Davis	75-68-69—212
Bernhard Langer	72-70-70—212

Giants - Expos

« Le Québec était derrière moi »

Claude Raymond, élu au Temple de la Renommée des Expos, se souvient de sa première présence au Parc Jarry



PHILIPPE CANTIN

■ Le 16 mai 1969, un vendredi soir. Les Braves d'Atlanta sont au Parc Jarry. On est en fin de neuvième manche, le pointage est égal, il n'y a aucun retrait et les Expos ont deux coureurs sur les buts. Manny Mota se présente au bâton avec une chance de procurer aux Z'Amours une de leurs rares victoires.

Le gérant des Braves demande alors à son numéro 36 de se rendre au monticule. Ce gars-là est un vétéran de dix saisons dans les majeures et connaît le tabac. Il n'a pourtant jamais été aussi nerveux de sa carrière.

« Votre attention, s'il-vous-plait: au monticule pour les Braves d'Atlanta, le numéro 36, de St-Jean, Québec... » Le reste de la phrase se perd dans l'ovation qui enveloppe le stade. La puissante voix de Claude Mouton, l'annonceur-maison, est rendue inaudible par les clameurs de 25 000 Québécois émus d'accueillir un des leurs, Claude Raymond!

« Je tremblais comme une feuille, raconte Raymond. J'ai même échappé la balle sur le monticule entre deux lancers d'échauffement. Des larmes coulaient sur mes joues. Les gens criaient tellement fort, c'était incroyable... »

« Mon receveur Bob Tillman et notre premier-but Tito Francona sont alors venus me parler. Ils étaient deux de mes bons chums dans l'équipe. Tito m'a dit: 'Frenchie, ça fait longtemps que tu rêves de lancer devant les tiens. Ton occasion est arrivée. Alors wake-up!' »

Là-dessus, Claude se ressaisit: Mota frappe dans un double-jeu et il retire le frappeur suivant. Puis, en début de 11^e manche, Francona cogne un circuit pour son grand copain. Claude règle le cas des Expos à leur dernier tour au bâton et les Braves l'emportent. Une autre ovation salue son exploit.

Le plus méritant

En racontant ces souvenirs hier, Claude Raymond était encore sous le coup de l'émotion. Quelques minutes plus tôt, les Expos lui avaient rendu hommage en l'intronisant à leur Temple de la Renommée, en compagnie de Gene Mauch, le premier gérant de l'équipe, et de Steve Rogers, le meilleur lanceur produit par l'organisation.

Mauch et Rogers ont marqué

l'histoire des Expos. Mais on n'offensera personne en affirmant que Claude Raymond, un p'tit gars ayant grandi au pays du hockey, est le plus méritant des trois. En août 1969, les Expos ont acquis ses services. La saison suivante, il a sauvé 27 matchs, le troisième plus haut total dans la Ligue nationale.

« À chacune de mes présences, je sentais que le Québec était derrière moi, dit-il. À la radio, Jean-Paul Sarault et Russ Taylor commentaient chacune de mes présences comme s'il s'agissait du match le plus important de la saison. L'organiste Fernand Lapiere jouait la chanson 'He's got the whole world in his hands'... »

« Et moi, le p'tit numéro 16,

je grimpais sur la butte, emporté par cette euphorie. Faut avoir vécu pareils moments pour comprendre combien mon coeur battait fort... »

Claude Raymond ne parlait pas anglais quand il s'est joint à l'organisation des Braves en 1955. Il n'était pas très grand, ni très gros, et portait des lunettes. Rien ne laissait croire qu'il participerait au match des étoiles de 1966. À force de ténacité, et parce qu'il croyait à son rêve, il a percé la forteresse américaine du baseball majeur et inspiré une foule de jeunes Québécois.

Les Expos, lui ont rendu un bel honneur, hier. Ils ne se tromperaient pas en retirant son numéro.



Gene Mauch, Claude Raymond et Steve Rogers étaient à l'honneur hier au Stade olympique.

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, La Presse

Floyd travaille fort

« J'attends d'obtenir une autre chance »

■ Cliff Floyd n'était pas de la formation partante des Expos, hier. Rien de nouveau sous le soleil, puisqu'il est largement confiné au banc depuis qu'une blessure à l'épaule oblige Larry Walker à jouer au premier but.

Dans le vestiaire des Z'Amours avant le match, Floyd a dit comprendre la situation. « C'est dommage, puisque je me sentais de plus en plus à l'aise sur le terrain. Mais ça fait partie du jeu. Je suis jeune, alors je ne m'inquiète pas. »

Floyd, qui semble encore plus gros qu'au camp d'entraînement, est vite devenu un favori de la foule. Vendredi soir, quand il a été utilisé comme

frappeur d'urgence, les amateurs étaient manifestement heureux de le revoir. Ils n'avaient pas oublié son dramatique circuit de trois points contre les Braves d'Atlanta, le 27 juin dernier.

« J'espère connaître d'autres belles journées comme celle-là. En attendant, je continue de m'entraîner fort et j'attends d'obtenir une autre chance. »

Depuis que Moises Alou a remplacé Walker au champ droit, Felipe Alou a utilisé Lou Frazier dans la gauche plutôt que Floyd. Voilà une décision avec laquelle tous les observateurs ne sont pas d'accord.

PH.C.

CHRONIQUE

Maurice Richard

collaboration spéciale



Ma sympathie va d'emblée à l'Italie

Ainsi, ce sont les Italiens et les Brésiliens qui se feront face, cet après-midi, dans la finale de la Coupe du Monde de soccer, à Pasadena. Je souhaite une victoire des Italiens. Mon choix est essentiellement basé sur la sympathie que j'éprouve envers mes amis italiens. Il ne faudrait pas croire que j'en veux aux Brésiliens. D'ailleurs, dans le sport, nos préférences dépendent toujours de nos sentiments.

C'est la première fois, du moins je le crois, qu'on a eu l'occasion de voir autant de matches à la télévision. Le soccer, c'est un sport que j'aime bien. Ce n'est pas la première année que je m'y intéresse. J'admire la façon avec laquelle ces athlètes contrôlent le ballon. Tout comme au hockey, il y a des moments très excitants.

Si les Italiens gagnent la Coupe du Monde, il va y avoir de l'action près de Jean-Talon et Saint-Laurent, en fin de journée!

C'est grâce à Felipe

■ La deuxième moitié de la saison du baseball majeur est en marche. Elle sera sans doute entachée d'une grève des joueurs, grève que je n'approuve pas, mais on vit dans un monde où les plus riches n'en ont jamais assez.

Si, au fil d'arrivée de la première moitié de la saison, les Expos ont pu coiffer les Braves d'Atlanta, c'est à Felipe Alou qu'il faut en savoir gré. Alou s'est acquitté consciencieusement de son rôle. Il a su prendre les bonnes décisions. Il donne l'impression d'un chef qui sait utiliser ses joueurs au bon moment tout en gardant son monde heureux.

Certes, le coup de bâton de Moises Alou, de Larry Walker et de Wil Cordero a appuyé le travail des lanceurs et aidé la tâche du gérant, mais c'est le gérant qui a su créer l'atmosphère propice qui règne au sein de l'équipe.

Je souhaite bonne chance aux Expos dans la deuxième moitié de la saison. Mon rêve serait de voir les Expos, champions de la Ligue nationale, et les Blue Jays de Toronto, champions de la Ligue Américaine, s'affronter dans une Série mondiale.

Je crois que c'est une utopie. Quand les Blue Jays ont été là, ce sont les Expos qui n'y étaient pas. Cette année, les Expos sont là, mais les Blue Jays en arrachent.

J'ai regardé plusieurs matches des Blue Jays à la télé. Je me demande parfois si Cito Gaston ne s'est pas endormi. Les Jays ne ressemblent en rien à ceux de l'année dernière. Leurs lanceurs ne font tout simplement pas leur travail.

Souhaitons que les Blue Jays reprennent vie d'ici le début d'octobre.

Pour sauver des sous

■ À mon avis, le congédiement des arbitres Denis Morel et Ron Hoggarth va surtout permettre à la Ligue nationale de hockey de sauver des sous. Ces deux arbitres n'étaient pas tellement aimés des joueurs, ce qui ne les prive en rien de leur compétence et de leur expérience.

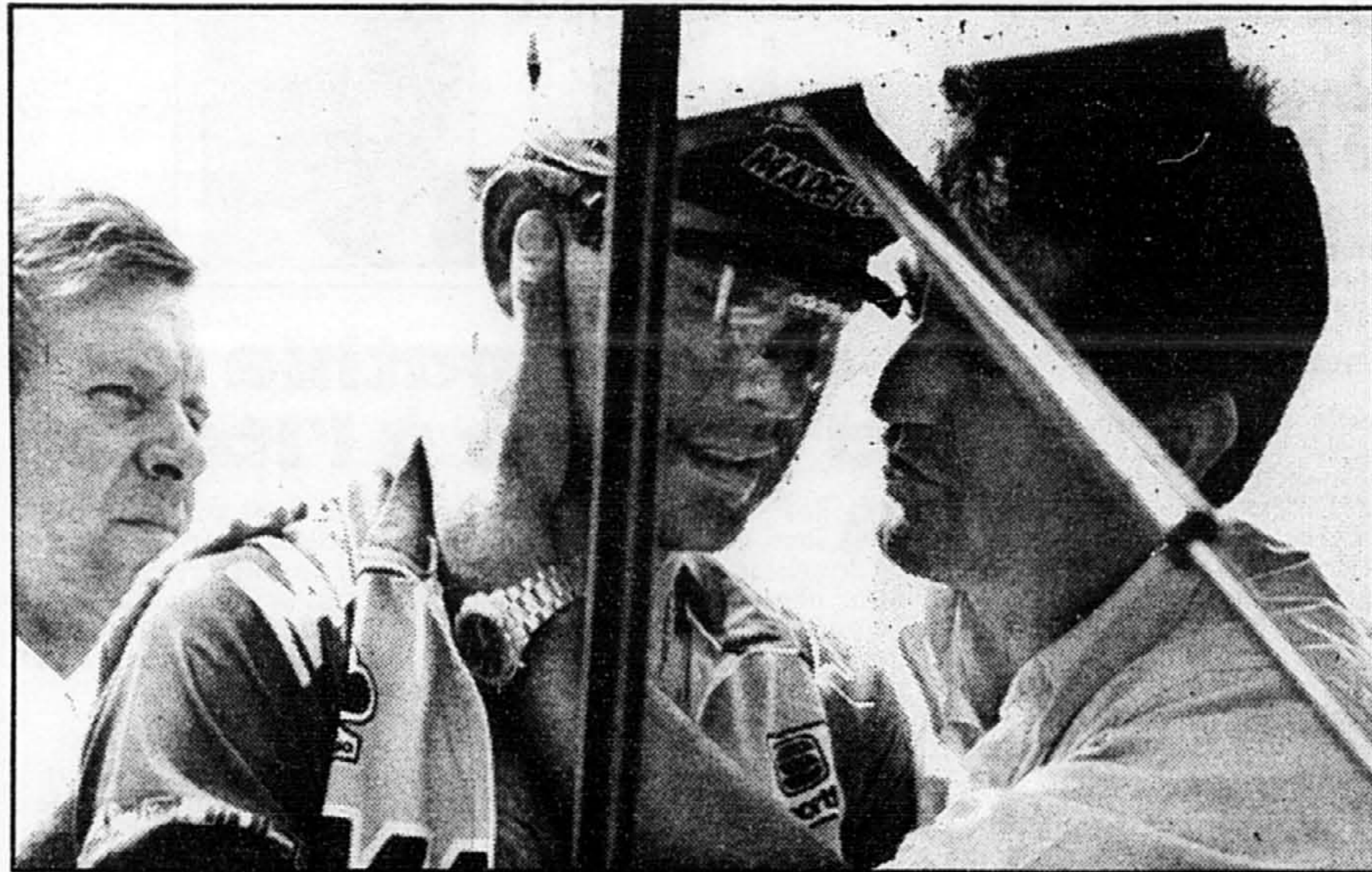
Mais je pense bien que la LNH veut surtout remplacer ces deux vétérans par des jeunes dont les salaires seront passablement moins élevés.

Dans un autre ordre d'idée, j'ai lu avec tristesse que Bill Mosienko était décédé à l'âge de 72 ans. Elmer Lach, Toe Blake et moi-même avons souvent joué contre le trio des frères Max et Doug Bentley et Mosienko alors dans l'uniforme des Blackhawks de Chicago.

Ces trois joueurs sont tous trois décédés, maintenant, alors que notre trio est toujours de ce monde. Mosienko était gentil garçon et j'ai gardé de lui un excellent souvenir.

(Propos recueillis par La Presse)

Le Tour de France



En proie à de violents maux d'estomac et incapable de retrouver son rythme, le Suisse Tony Rominger a abandonné à 40 km de l'arrivée de la 13e étape du Tour de France. Son directeur d'équipe, Manolo Sainz, s'est empressé d'aller le consoler.

L'abandon de Rominger laisse Indurain sans rival

Reuter
ALBI, France

■ L'abandon du Suisse Tony Rominger lors de la 13e étape du Tour de France remportée hier par le Danois Bjarne Riis à Albi, dans le Tarn, bouleverse la physionomie de l'épreuve ou l'Espagnol Miguel Indurain apparaît désormais sans rival.

«C'est dommage pour l'intérêt de la course. Rominger était le seul qui pouvait rivaliser avec Indurain», a regretté le Français Richard Virenque, désormais deuxième au classement général.

d'allergie au pollen qui l'avaient handicapé lors de ses deux premières années sur le Tour — qu'il disputait cette année pour la quatrième fois — Tony Rominger, 33 ans, était donné favori au départ de Lille.

Mais il a totalement raté son rendez-vous avec les Pyrénées, mercredi et vendredi.

Il avait réussi à conserver sa deuxième place au classement général, mais comptait déjà 7:56 de retard sur Miguel Indurain, qui a fêté hier ses 30 ans avec le maillot jaune solidement accroché sur les épaules.

«Je n'ai jamais autant souffert sur un vélo», a avoué Rominger.

«J'ai une gastro-entérite», a dit le chef de file des Mapei-Clas qui avait révélé le matin avoir subi des tests sanguins.

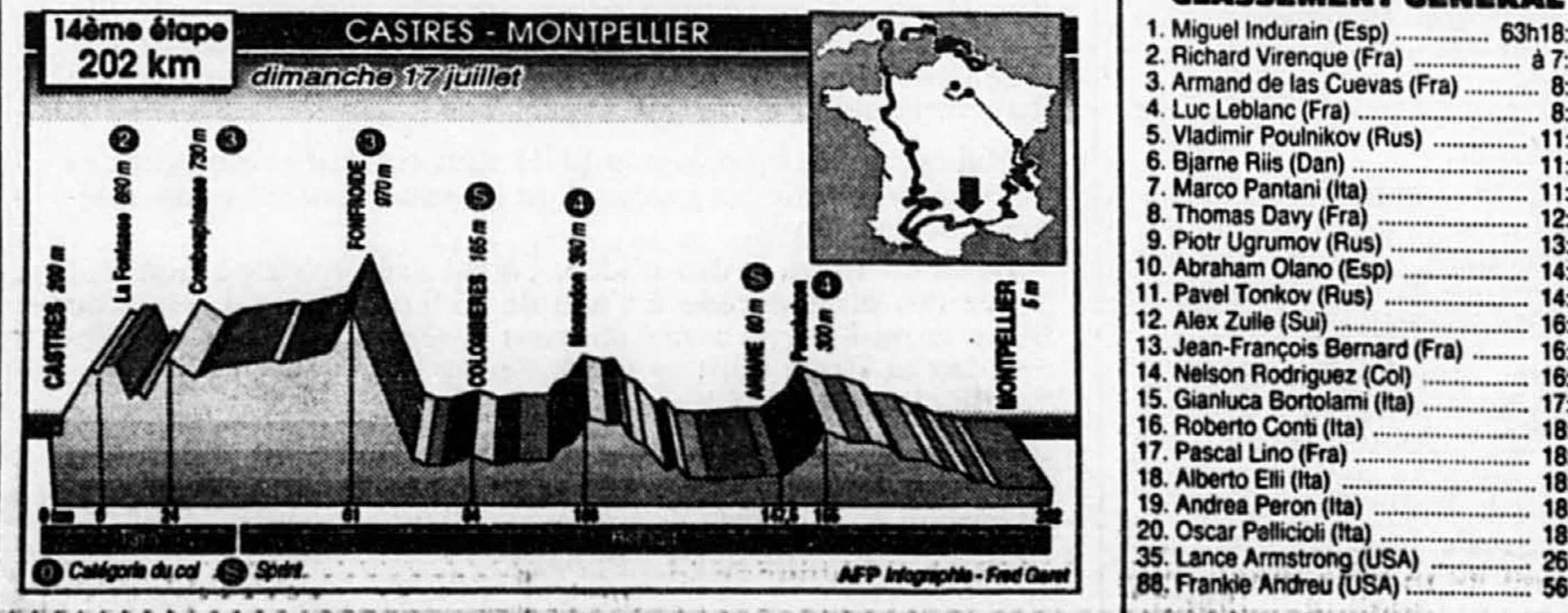
L'Italien Claudio Chiappucci a pu éviter de jeter l'éponge la veille pour des raisons similaires.

«C'est très dur mais il faut l'accepter», a dit Rominger, parfaitement maître de sa déception. «Je ne peux pas expliquer ce que je ressens vraiment. C'est trop dur.»

Le triple vainqueur du Tour d'Espagne, deuxième aux Champs-Élysées l'an dernier, a mis pied à terre à 40 km de l'arrivée, après avoir été à plusieurs reprises distancé sur les 183 premiers kilomètres au départ de Bagnères-de-Bigorre, dans les Hautes-Pyrénées.

Débarassé des problèmes de jeudi, au lendemain de sa défaillance dans l'ascension d'Hautacam, où il avait terminé 16e, il avait dit ne pas retrouver son rythme et souffrir de maux d'estomac.

L'étape d'hier disputée à un rythme élevé par une température caniculaire a eu raison de ses forces.



O Mundo está a teus pés!

■ O dia de glória chegou! Para o Brasil evidentemente. Depois de 24 anos de jejum, af está a bela formação canarina pronta para, diante da esforçada Itália, ganhar o seu quarto título mundial desta maravilhosa disciplina desportiva que é o Futebol.

Com efeito, o Brasil que desde a primeira hora foi sempre considerado o maior favorito, tem esta tarde a possibilidade de demonstrar porque é que o mundo do futebol sempre defendeu a sua equipa como sendo a melhor de quantas se deslocaram aos Estados Unidos. Para isso terá de vencer a «Squadra Azzurra», uma equipa que, ao contrário dos brasileiros, nunca mereceu confiança do público como podendo ser uma das formações finalistas.

Porém, uma coisa é ter-se o favoritismo, outra bem diferente é ganhar-se a contenda. E que contenda, senhores!

Nessa perspectiva, muito embora tenhamos confiança ilimitada no «escrete», consideramos que a que desconfiar dos italianos, pois a história recente diz-nos que os transalpinos não estão mortos, vidé os jogos contra a Nigéria, Espanha e Bulgária, onde foram dominados, é certo, mas acabaram por ganhar, se bem que cheios de sorte e...

Mas neste jogo final deste 15.º Campeonato, o Brasil tem capacidade suficiente para não ter medo do seu antagonista, muito embora tenha que respeitá-lo. Se se compe-netrar disso não temos dúvidas que, no final do jogo, a Taça Jules Rimet será sua, pela quarta vez, tomando-se no país com maior número de troféus arrecadados. Ao contrário, se pensar que ser considerado favorito é-lhe suficiente para bater estes italianos, então temos receio que o tão cobiçado troféu não viaje, segunda-feira, para as extensas terras brasileiras.

Entretanto, pelas notícias que temos lido, Roberto Baggio, o homem que faz a diferença na equipa italiana, está em risco de não alinhar neste importantíssimo jogo. Se se confirmar a ausência de tão extraordinário jogador, mais a diferença a favor dos canarinhos se acenturá. Contudo, já demos connosco a pensar se a tão propalada ausência do jogador juvenil não será uma mineira de confundir Carlos Alberto Parreira na tática a administrar aos seus atletas, o que, como se compreende, até pelas repercussões que tal assunto tem neste jogo, muito poderá afectar a concentração dos auriverdes.

Seja como for, estamos confiantes que o técnico brasileiro encontrará a «receita» certa para «servir» os seus antagonistas europeus.

Prognóstico: Brasil, 3 - Itália, 1

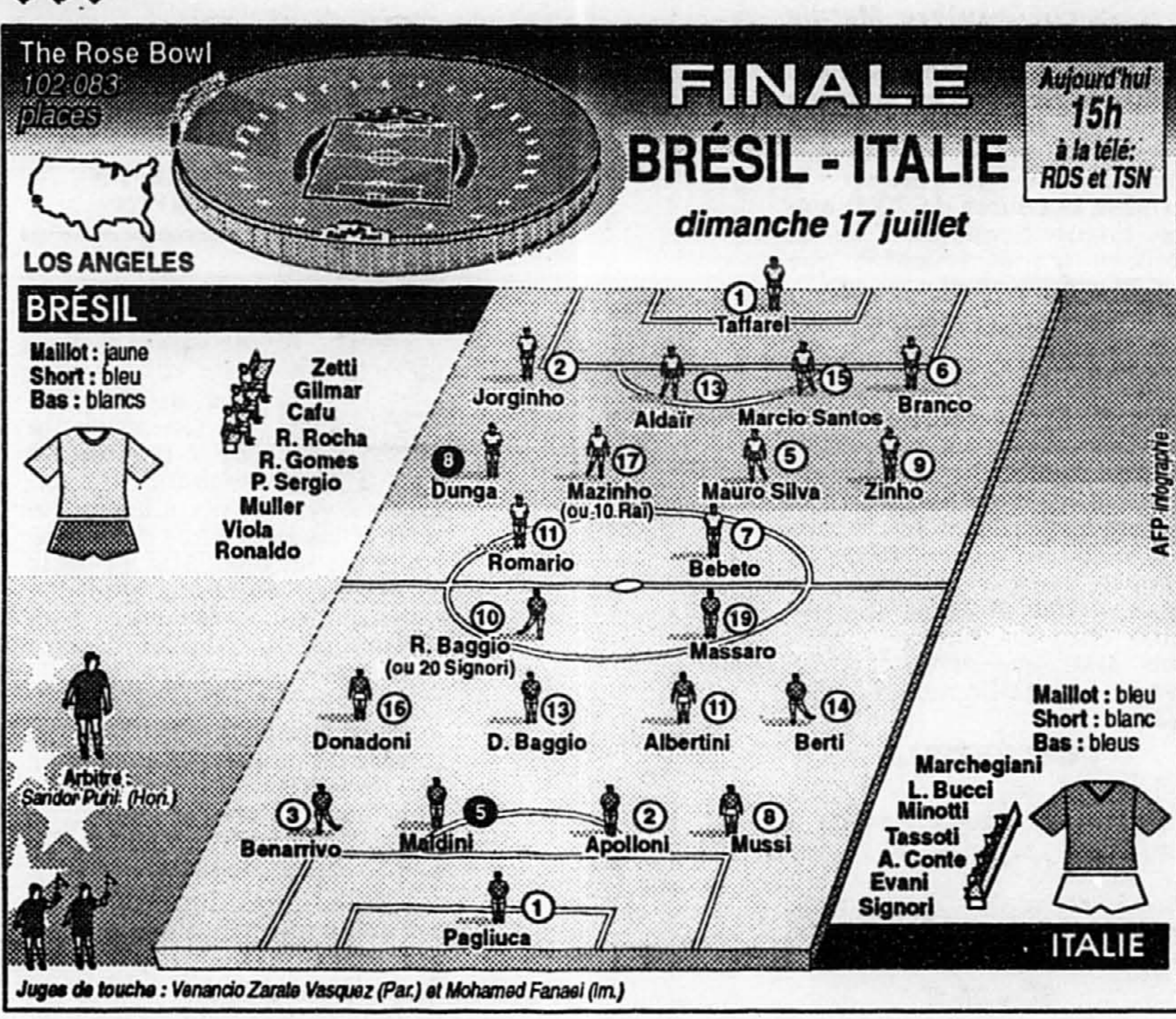
■ O mundo está a teus pés!

■ O mundo está a teus pés!

■ O mundo está a teus pés!

■ O mundo está a teus pés!

■ O mundo está a teus pés!



L'équipe idéale selon Pelé

Agence France-Presse
PASADENA

■ Un comité d'experts de la FIFA, comprenant notamment Pelé et Bobby Charlton, a désigné l'équipe idéale de Coupe du monde.

Composée sur un schéma 3-4-3, elle alignerait en pointe les deux attaquants vedettes de la finale d'aujourd'hui, Romario et Roberto Baggio.

Les élus:
Michel Preud'homme (Bel); Jorginho (Bré), Marcio Santos (Bré), Paolo Maldini (Ita); Tomas Brodin (Sué), Dunga (Bré), Gheorghe Hagi (Rou), Krasimir Balakov (Bulg); Roberto Baggio (Ita), Romario (Bré), Hristo Stoichkov (Bul).

Neuf autres joueurs avaient également les faveurs de la FIFA, mais n'ont pas été retenus:
Thomas Ravelli (Sué), Alexi Lalas (E-U), Miodrag Belodedici (Rou), Fernando Redondo (Arg), Juan Goikoetxea (Esp), Dennis Bergkamp (P-B), Bebeto (Bré), Rashidi Yekini (Nig), Juergen Klinsmann (All).

ITALIE				BRESIL			
Sélectionneur: Arrigo Sacchi				Sélectionneur: Carlos Parreira			
L'EQUIPE				L'EQUIPE			
Gardiens				Gardiens			
1 Gianluca Pagliuca	27	4	290	1 Claudio Taffarel	26	6	540
12 Luca Marchegiani	26	3	279	12 Zettl	29	-	-
22 Luca Bucchi	25	-	-	22 Gilmar	35	-	-
Défenseurs				Défenseurs			
2 Luigi Apolloni	27	2	132	2 Jorginho	29	6	540
5 Silvio Martinello (Ita)	24	2	138	16 Leonardo	24	4	314
3 Antonio Benarrivo	25	5	480	14 Cafu	24	2	23
4 A. Costacurta	28	6	570	3 Ricardo Rocha	31	1	68
5 Paolo Maldini	25	6	570	13 Aldair	28	6	472
7 Lorenzo Minotti	27	-	-	4 Ricardo Gomes	29	-	-
8 Roberto Mussi	30	2	210	15 Marcio Santos	24	6	540
9 Mauro Tassotti	34	2	180	6 Branco	30	2	179
Milieux				Milieux			
11 Demetrio Albertini	22	6	525	5 Mauro Silva	26	6	540
13 Dino Baggio	22	6	465	8 Dunga	30	6	529
14 Nicola Bertl	27	6	347	17 Mazinho	28	5	272
15 Antonio Conte	24	2	99	9 Zinho	27	6	502
16 Roberto Donadoni	30	5	416	10 Rai	29	5	306
17 Alberto Evani	31	1	45	18 Paulo Sergio	25	2	24
Attaquants				Attaquants			
10 Roberto Baggio	27	6	482	7 Bebeto	30	6	540
18 Pierluigi Casiraghi	25	3	203	11 Romario	26	6	540
19 Daniele Massaro	33	5	322	19 Muller	28	1	10
20 Giuseppe Signori	26	6	391	20 Ronaldo	17	-	-
21 Gianfranco Zola	27	1	11	21 Viola	25	-	-
Moyenne d'âge 27				Moyenne d'âge 27			
Suspendus				Suspendus			
PALMARES coupe du monde				PALMARES coupe du monde			
Champion 1934, 1938, 1982				Champion 1958, 1962, 1970			
Second 1970				Second 1974			
Troisième 1990				Troisième 1934, 1978			
Quatrième 1978				Quatrième 1974			
Huitième de finale 1950				Quatrième de finale 1930, 1954, 1986			
Premier tour 1966, 1984, 1992				Huitième de finale 1934, 1950, 1986			
Suspendus				Suspendus			
1966, 1974				Dixième tour 1982			

Aujourd'hui l'enfer!

■ Pour monter au paradis en remportant un quatrième titre mondial, le Brésil et l'Italie se promettent l'enfer aujourd'hui au Rose Bowl de Los Angeles à l'occasion de la finale de la XVe Coupe du monde. Romario et Roberto Baggio, les deux étoiles de la compétition, rêvent d'y briller.

Que le Brésil, qui sort du tunnel après 24 ans d'infortunes, et l'Italie se retrouvent en finale n'est, a priori, pas une surprise compte tenu de leur palmarès.

A y regarder de plus près, si la présence du Brésil ne souffre d'aucune contestation, celle de l'Italie relève de l'exploit mais aussi de l'expérience et du réalisme. Et du talent de Roberto Baggio, auteur de cinq buts déterminants lors des trois derniers matches. Mais sa participation est remise en cause par une blessure à la cuisse gauche.

«Jouer la finale est un rêve, affronter le Brésil en Coupe du monde est la conclusion idéale», a avoué Baggio.

Tassotti et Costacurta suspendus, les «Azzurri» ne présenteront pas leur équipe-type, même si Baresi, blessé face à la Norvège, pourrait éventuellement faire son retour.

Dernière qualifiée comme meilleure troisième au premier tour, la Squadra Azzurra est passée à deux minutes de l'élimination face au Nigeria en huitièmes de finale, puis a enjambé l'obstacle espagnol avec difficulté (2-1). En demi-finale, elle a réussi à contenir la foudre bulgare en portant l'estoca-

de d'entrée de jeu grâce à deux buts de Roberto Baggio, avant de parfaitement gérer le résultat pour s'ouvrir les portes de sa cinquième finale de Coupe du monde, remportée trois fois.

Seul le Brésil en 1970 avait fait chuter l'Italie lors de la parade finale (4-1). L'équipe d'Arrigo Sacchi, qui pense que «même amoindrie par l'absence de joueurs-clés, l'Italie peut gagner», est pourtant toujours là. Malgré les péripéties qui ont émaillé son parcours chaotique, elle est prête à planter ses dernières banderilles sur le taureau brésilien, tranquille jusqu'à maintenant.

Selon son entraîneur Carlos Alberto Parreira, la Seleçao est «la seule équipe à n'avoir jamais été en danger dans le tournoi.»

«Nous n'avons pas eu besoin d'appuyer sur l'accélérateur», a-t-il renchéri.

La Suède a bien tenté de titiller les «auriverdes» au premier tour, en les tenant en échec (1-1). Mais leurs chemins se sont de nouveau croisés au détour d'une demi-finale et le Brésil n'a pas laissé un mètre cube d'air aux «Vikings», le génial Romario, auteur de cinq buts depuis le début de la compétition, anéantissant les espoirs nordiques à dix minutes de la fin.

Le Brésil a perdu de sa fantaisie, de son brio au profit d'une rigueur plus marquée, comme l'a souhaité Parreira, toujours controversé quel que soit le résultat. Mais avec Romario et Bebeto les Brésiliens possèdent sans doute la meilleure paire d'attaquants du monde, capable de faire la décision à tout moment.

La samba suédoise

JOONEED KHAN

Mais. Mais ils ont des points faibles. Au moins trois qu'on a pu déceler jusqu'ici. Et chacun des trois peut leur être fatal car ils correspondent aux points forts des Italiens.

Leur gardien Taffarel n'a pas impressionné; on l'a même vu très faible sur le but égalisateur des Pays-Bas, une tête de Wynner, aux quarts de finale; or, Dino Baggio a une tête identique...

Dans le même match, ils ont fait montre, après le but de Bebeto (2-0), d'une euphorie prématurée qui a failli les perdre; or, les Italiens ont le même sens du timing et de la contre-attaque que les Néerlandais. Et surtout, en demi-finales contre la Suède, ils ont montré qu'ils pouvaient gaspiller des occasions de marquer, ce qu'on ne peut absolument pas reprocher aux Italiens.

Mais elles tiennent surtout à l'éblouissante prestation des Suédois, plus Brésiliens du Nord que contre le Brésil, même sans Dahlin, dansant un soccer-samba bien à eux, les compas aux pieds, le feu dans le foulé, la lumière dans le regard, qui sortent grands de cette «finale des perdants» (3e place), avec Brodin, Andersson, Larsson, et avec leur super-efficace gardien Ravelli.

En guise de corollaire, la dialectique d'hier a mis en évidence un football bulgare morne et statique, encore pré-démocratique, où seul brillait le crâne de Letchkov. Les Bulgares ont certes sorti les Allemands du paradis; mais Dieu n'est plus bulgare.

Belle finale Brésil-Italie en perspective aujourd'hui.

Logiquement, les Brésiliens devraient l'emporter. Ils ont à la fois la meilleure des deux équipes et les meilleures combinaisons de talents individuels, une solide défense, une extraordinaire maîtrise technique, une infatigable capacité d'exécution, et beaucoup de profondeur.

Crescendo azzurro

■ Italia in finale: straordinario! Dopo 24 anni, Italia e Brasile si ritrovano di nuovo in campo per giocare la finale di un Mondiale. Usa 94 non poteva avere, per epilogo, un incontro più affascinante, tra due colossi del calcio mondiale. Oggi a Pasadena vanno in campo sei Coppe del mondo, tante ne hanno vinte insieme Italia e Brasile; a chi delle due ora andrà lo scettro mondiale?

Gli Azzurri. Il loro è stato un cammino in crescendo: contro l'Eire, all'esordio, l'Italia più brutta; le cose sono andate meglio contro la Norvegia e il Messico; contro la Nigeria è stata sconfitta la paura; contro la Spagna si è dato un primo saggio della propria bravura tecnico-tattica e contro la Bulgaria Baggio e compagni si sono dimostrati compagine di prima grandezza meritevoli della finale. In 40 minuti di gioco stellare gli Azzurri hanno cancellato tutte le incertezze delle partite precedenti, hanno messo a tacere i critici di mezzo mondo, hanno riaffermato la supremazia e la validità del calcio italiano. Poi Roberto Baggio, finalmente consacratosi stella di prima grandezza attorno al quale ruotano compagni di squadra che alla bravura tecnica uniscono la disciplina tattica e la predisposizione al sacrificio per la causa comune.

A Messico 70 Italia e Brasile erano imbottite di campioni inimitabili; a due di loro, Riva e Pelé, sono a Usa 94 come dirigente il primo e come cronista il secondo; oggi i due si vedranno idealmente in Baggio e Romario ed è su questi due grandi campioni che maggiormente saranno puntati gli occhi di centinaia di milioni di sportivi; è uno di questi due che oggi potrebbe risolvere la partita. Italia-Brasile, ovvero: il calcio pensato contro il calcio ballato, due maniere diverse di concepire questo sport, anche se il Brasile in questi ultimi tempi si è molto europeizzato. Sono due squadre che possono contare su difese attrezzate, che giocano corte e fanno bene il pressing; ne potrebbe venire fuori una partita di difficile interpretazione e probabilmente a vincere sarà chi sbaglierà di meno. Forza Italia!

SOMMAIRE
SUEDE 4
BULGARIE 0

A Pasadena (Stade du Rose Bowl): Suède bat Bulgarie 4 à 0 (4-0). Suède troisième du Mondial.

Temps: chaud
Température: 29 degrés
Pelouse: excellente
Spectateurs: 83.716
Arbitre: M. Ali Mohamed Bujsaim (EAU)
Buts: Suède: Brodin (8), Mild (30), Larsson (37), K. Andersson (39)
Avertissements: Suède: K. Andersson (82); Bulgarie: Iankov (72)
Les équipes:
Suède: Ravelli - R. Nilsson (cap.), P. Andersson, Björklund, Kaarmak - Brodin, Mild, Schwärz, Ingesson - Larsson (Limpfar, 79), K. Andersson.
Bulgarie: Mikhailov (cap.) (Nikolov, 46) - Kirjakov, Ivanov (Krameniev, 41), Houbtchev, Tzvetanov, Letchkov, Iankov, Sirakov (Iordanov, 46), Balakov - Kostadinov, Stoichkov.

Le Molson Indy de Toronto

L'humour de Mansell ne se dément pas... la « pole » de Gordon non plus

Jacques Villeneuve s'améliore malgré une piste torontoise plus lente



GILLES BOURCIER

envoyé spécial
La Presse

à TORONTO

■ L'agressif Californien Robbie Gordon a eu droit à tous les égards de la part de ses pairs, hier, après avoir préservé, contre toute attente, sa « pole » de vendredi en vue du neuvième Molson Indy de Toronto qui sera couru sur 98 tours d'un circuit urbain de 2,87 kilomètres, cet après-midi.

Même si seulement sept pilotes ont pu améliorer leur temps de la veille - dont un seul parmi les 15 premiers tellement la piste était glissante et la température plus chaude que la veille - tous, y compris un Nigel Mansell plus en forme que jamais, ont reconnu le mérite de ce barreur de 25 ans qui s'est classé sixième ici l'an dernier et qui a arraché cette « pole » en un temps record de 58,154 secondes (110,191 m/h).

« Il mérite des félicitations spéciales », a insisté le Britannique Mansell qui partira à ses côtés ans une Lola-Ford identique, lui qui n'a fait que 55 des 103 tours, l'an dernier.

« Ce n'est pas un coup de chance, il est avec une bonne équipe (Derrick Walker) et il a fait du bon travail », a ajouté Al Under Jr, deux fois vainqueur à Toronto et troisième au départ, aujourd'hui, sur Penske-Ilmor.

Gordon, quatrième au championnat en vertu, entre autres de troisièmes places à Long Beach et Detroit, n'était pas peu fier de sa première « pole » en trois saisons IndyCar.

« Pourtant, je ne suis pas bon en qualification, a fait remarquer ce spécialiste de la compétition hors route (depuis 1985) qui dirige une entreprise de nourriture pour chevaux à Orange, en Californie.

« Mais je suis agressif dans la circulation et deux bons tours m'ont suffi. Le matin, nous étions encore très rapide malgré des pneus de la veille qui avaient déjà 30 tours de piste. »

Le meilleur Canadien est demeuré le Torontois Paul Tracy, vainqueur ici l'an dernier et favori de la foule à partir de sa quatrième position sur la grille. Il suivra immédiatement ses deux coéquipiers Penske, soit Unser et Emerson Fittipaldi.

« Je n'aime pas ma position de départ mais tout peut arriver en course, a déclaré le vainqueur de Detroit cette saison, marié et père de deux enfants. Nous

sommes dans le coup et, avec les arrêts aux puits et les drapeaux jaunes, on ne sait jamais. Reste que ce sera difficile de doubler: les premiers sont tous rapides; notre série est l'une des plus compétitives au monde, ce sera chaud. »

Tracy servait ainsi un avertissement à Gordon qui « aura à subir la pression continue de Nigel et Al ».

« Ces vieux pros connaissent tous les trucs du métier, même moi je serais sous pression », a indiqué Tracy.

Jacques Villeneuve et Scott Goodyear, déjà loins vendredi, sont de ceux qui ont un peu amélioré leur sort hier. Le premier est passé de la 24^e à la 16^e place, dans sa Reynard-Player's, avec un chrono de 59,570 secondes. Goodyear, 25^e vendredi, a obtenu le 19^e temps (59,772).

Sans levier de vitesse, Villeneuve est résigné

Carpentier aura moins de trois dixièmes de seconde à combler!

TORONTO

■ Jacques Villeneuve estime qu'il lui faudra connaître un bon départ, garder un bon rythme et « ne pas faire de folies » pour bien réussir dans le Molson Indy d'aujourd'hui dont il prendra le départ de la 15^e place, la pire qu'il ait occupée cette saison.

En fait, la meilleure recrue du circuit cette saison (7^e au championnat), n'a peut-être pas dit son dernier mot. En deuxième séance de qualification, hier, il s'est amélioré de près d'une seconde mais n'a pu utiliser son deuxième train de pneus, le levier de vitesse de sa Reynard Player's s'étant tout bonnement déboulonné!

« Dans ces conditions, j'ai tout de même fait le 9^e temps de la journée, a rappelé l'unique pilote de l'équipe Forsythe-Green. Les autres n'ont pas bougé, c'est pourquoi je suis loin sur la grille. »

« Mais, même avec mon levier de boîte, je ne pense pas que j'aurais pu améliorer davantage. Il y avait trop de circulation. »

Cette saison, en huit épreuves, le jeune de 23 ans, originaire de Saint-Jean d'Iberville mais domicilié à Indianapolis, s'est régulièrement qualifié parmi les huit premiers sauf à Long Beach (14^e).

Le transfuge de la Formule 1 Michael Andretti, seul triple vainqueur de cette course d'un million\$, a maintenu sa Reynard en sixième place (58,775). Quant au Québécois Claude Bourbonnais, à sa deuxième course Indy seulement, il a rétrogradé et sera 27^e au départ (60,782), soit une position de mieux qu'à Long Beach où des ennuis l'ont containt à la 26^e position à l'arrivée.

La piste a été éprouvante pour plusieurs pilotes, le moins fortuné étant Brian Herta dont l'accident contre le muret des puits lui a valu une belle frayeur et une fracture ouverte du fémur droit.

« Disons que le circuit est adhérent sur son tiers et glissant sur ses deux tiers », a analysé le comique Mansell qui souffre toujours d'un poignet luxé

(vendredi) et qui s'est amusé à rappeler qu'il s'est fait régulièrement ravir la pole dans les derniers instants des qualifications cette saison, « sauf cette fois où Gordon a conservé la première place ».

Revenant à Gordon, Mansell s'est fait encourageant. Il croit désormais tout possible pour ce jeune après cette première pole.

« C'est ainsi en Formule 1, il suffit de briser la glace pour que le vent tourne. Le reste est une série de plateaux qu'on atteint au rythme des victoires. »

Avec les retraits de Herta, qui était 13^e sur la grille, et de Buddy Lazier (32^e) tous les pilotes suivants gagnent donc deux places au départ. Ils seront donc 31 à s'élancer en piste à 14 h 00.

Lorsqu'une journaliste lui a demandé s'il était intimidé par la piste, il a eu cette boutade: « Après ce que j'ai fait à Indianapolis, vous croyez que Toronto puisse m'intimider? »

Villeneuve ne se fait pas d'illusions. Pendant qu'il se battra en 15^e place, les meneurs prendront le large.

« Mais on ne sais jamais, tout peut arriver. Chose certaine, je vais prendre mon temps au début et attaquer surtout en deuxième moitié de course. »

Claude Bourbonnais était peu enthousiasmé de sa 26^e position (60,782 secondes).

« La voiture (la Lola de l'équipe McCormack) n'est pas bien réglée, elle ne tient pas dans les virages, a-t-il regretté avant d'apprendre que personne, hier, ne tenait bien la piste. »

On s'attend à ce que le pilote Player's d'occasion, qui s'est récemment marié, sache-le mesdames, fasse mieux qu'à Long Beach.

« Les mécanos savent que je n'ai pas beaucoup d'expérience mais ils aimeraient bien que je termine la course », pense Bourbonnais.

Carpentier s'en promet
« J'aime ça, autant que la For-

mule atlantique ». Ce commentaire inattendu est de Patrick Carpentier, peu après qu'il eut arraché la cinquième place sur la grille de l'épreuve de 42 tours de l'Indy Lights qui sera courue ce matin.

Le fait est d'autant digne de mention que le Jolietain de 22 ans n'est qu'à 278 de seconde du détenteur de la « pole », soit le Canadien Greg Moore (63,777 secondes), et qu'il suit quatre des cinq premiers au classement de la saison.

« J'aurais même pu faire mieux, grognait Carpentier qui a pourtant bon caractère. » Sur chacun de ses tours de qualification, j'ai eu à doubler quelqu'un dans un endroit difficile. Puis, quand le temps est venu de faire un tour « clair », mon extincteur de bord s'est activé et je n'ai plus rien vu. »

Même le quadruple champion motocycliste du monde, l'Américain Eddie Lawson, qui terminera sa carrière en deux roues à Suzuka, le 31 juillet, se retrouve derrière la recrue québécoise qui en est à sa première de deux courses (il fera également Mid-Ohio).

« C'est beau, les cinq premiers, mais il reste du potentiel, dit Carpentier. Je vais tenter de me reprendre en course. »

G.B.

EN BREF

AVIRON

■ Silken Laumann a devancé hier sa coéquipière Marnie McBean lors d'une demi-finale des régates d'aviron Rotsee. Cette course était en quelque sorte une répétition générale avant leur duel attendu depuis longtemps. Laumann a terminé la course de 2000 mètres en un temps de 7:26,42. McBean n'a été devancée que par 28 centièmes de seconde.

SKI NAUTIQUE

■ Benoit Allard, de Sainte-Marguerite, a enlevé les grands honneurs de la compétition de ski nautique, hier au Lac Bouillon à Saint-Donat. Il a devancé de justesse le Montréalais Yvan Chabonneau. Dans les autres catégories, Jean-Luc Cardinal l'a emporté chez les hommes seniors, Arthur McLaughlin a dominé chez les hommes vétérans tandis que Marc-André Bogos a été le meilleur chez les juniors.

VOLLEYBALL

■ L'équipe formée de Gylaine Dumont et Barbara Périech a remporté la finale chez les femmes, hier, au Parc d'Oka dans le cadre du championnat provincial de volleyball sur sable.

SOCCER

■ La finale de la coupe du monde de soccer entre le Brésil et l'Italie vous est présentée au restaurant Pasta-Express, 1501 est rue Fleury. Plusieurs joueurs de l'Impact en profiteront pour assister à la rencontre à cet endroit. Patrick Diotte et Rudy Duliscat sont attendus.

GOLF

■ John Paul Cain, qui a dû téléphoner pour pouvoir participer au tournoi, a réussi des roulés pour des birdies au 15^e et 16^e trous et il détient une priorité d'un coup en tête après de 36 trous à l'omnium Ameritech du circuit senior doté d'une bourse totale de 750000\$. Il est à 133, onze sous la normale. Mike Hill et Jim Colbert occupent la deuxième place, un coup derrière Cain. Ils ont joué 67. Le co-meneur après une ronde, J.C. Snead, a joué 70 pour glisser au quatrième rang en compagnie de Chi Chi Rodriguez, auteur d'un 66 hier, et de Simon Hobday. Tous les trois sont présentement à 135.

ROLLER HOCKEY

■ Les Roadrunners de Montréal ont encaissé un revers de 9-7, hier soir, aux mains des Stampedes de Buffalo alors que le premier rang de la division Atlantique était à l'enjeu.

« On a eu droit à un match avec un bon rythme et de bonnes mises en échec, a mentionné l'entraîneur des Roadrunners, Yvan Cournoyer. Tous les matches devraient être disputés de cette façon. »

André Brassard et Martin Lacroix, avec deux buts chacun, ont été les meilleurs des Roadrunners.

La rive-sud fait sa fraîche

Les trois plus gros concessionnaires

 **TOYOTA** de la Rive-Sud vous offrent

le climatiseur gratuit

**Lundi
seulement
(le 18 juillet 94)**

N.B. - Cette promotion ne peut être jumelée avec aucune autre promotion en cours.



*sur
toutes les
Tercel et Corolla
en inventaire
ou la prolongation
de garantie Toyota.
voir les détails chez
votre concessionnaire*

2120549;717

**BROSSARD
TOYOTA**

8855, boul. Taschereau
Brossard
445-0577

**TOYOTA
DUVAL INC.**

1175, Ampère
Boucherville
655-2350

**LONGUEUIL
TOYOTA**

900, St-Laurent Ouest
Longueuil
674-7474

La Coupe du Monde

Traduction des textes des pages 8 et 9

Crescendo Italien

■ L'Italie en finale, c'est extraordinaire!

Vingt-quatre ans plus tard, l'Italie et le Brésil se retrouvent pour disputer la finale d'un Mondial. Cette compétition ne pouvait offrir un meilleur dénouement avec ces deux géants du soccer en finale.

Le jeu des Italiens a progressé à chacun de leurs matches. Contre les Bulgares, les Italiens n'ont eu besoin que d'une vingtaine de minutes pour affirmer leur suprématie. Par la suite, ils se sont contentés de fermer le jeu.

Roberto Baggio a été confirmé grande vedette au sein d'une équipe forte en technique dont la discipline permet aux joueurs de se sacrifier à la cause commune.

En 1970 à Mexico, Riva et Pelé étaient les grandes vedettes des deux équipes. Aujourd'hui, ils ont cédé leur place à Baggio et Romario, deux joueurs sur lesquels des millions de yeux seront rivés.

La finale oppose deux écoles de pensée du soccer: la logique italienne contre la fantaisie brésilienne. Toutefois, les deux équipes ont recours aux passes courtes et elles excellent dans le pressing. La victoire ira à celle qui fera le moins d'erreurs. Forza Italia!

Pasquale Cifarelli

Le monde à nos pieds

■ Le jour de gloire est arrivé pour les Brésiliens. Depuis 24 ans que les Brésiliens attendent pour affronter les Italiens dans une telle compétition. Cette fois-ci, ils sont prêts.

Le Brésil est convaincu de pouvoir enlever son quatrième titre lors de cette 15e finale de la Coupe du Monde.

Le Brésil a toujours été favori pour remporter ses matches depuis le début du tournoi. Et, aujourd'hui en Californie, le Brésil pourra démontrer au monde entier ce qu'est le véritable soccer.

Les Brésiliens sont confiants, mais il faut éviter un abus de confiance. Les Italiens ont démontré depuis le début du tournoi que la chance leur souriait même s'ils étaient rarement favoris.

Quant à la blessure de Baggio, elle donnera certes un avantage au Brésil.

L'entraîneur Carlos Alberto Parreira ajustera sa tactique en conséquence. Mais, avec ou sans Baggio, cela ne sera pas un match facile.

Brésil 3, Italie 1.

Norberto Aguiar

Lolo



RÉSULTATS SPORTIFS

Résultats à Blue Bonnets

PREMIÈRE COURSE — AMBLE — 3 ans H.G. \$2,500.0
BOURSE: \$2,300 — Départ: 7h31 — Piste: Rapide — Température: 23

No	P.D.	%	%	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes		
Super Dragueur	8	8	1	3	3	1-2 1/4	1-4	2:02	G. Gendron	12.90
U Pay U Played	4	4	4	5	5	4-4	2-4	2:02.1	S. Bouchard	38.60
Turbo Ray	9	9	3e	1	1	2-2 1/4	3-1 1/4	2:02.2	B. Côté	6.60
Strange But True	5	5	8 1/2	6	6	5-6 1/4	4-8 1/4	2:03.1	D. Aubin	5.30
Rosy Run Run	6	6	2	4	4	3-4 1/4	5-6 1/4	2:03.2	R. Smard	8.55
Fields Lutin	2	2	7 1/2	8	8	6-8 1/4	6-8 1/4	2:04	S. Brossseau	2.95
Dragon Vision	3	3	X 1/2	7	7	6-11 1/4	7-10 1/4	2:04	D. Denis	4.70
Encore Prestige	7	7	X 5e	2e	2e	7-11 1/4	8-17 1/4	2:05.2	J. Marchand	13.50
Canaco Haros	1	1	6 1/2	9	9	X 9	9-D 1/2	9-ds	S. Lacaille	23.90

6-SUPER DRAGUEUR...7.80 5.90 3.10
4-U PAY U PLAYED...17.30 5.10
9-TURBO RAY...4.10

DEUXIÈME COURSE — AMBLE — 3 ANS POULICHES Q
BOURSE: \$6,000 — Départ: 7h56

No	P.D.	%	%	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes		
Oubie Noc	3	3	3	2e	2e	1-2 1/4	1-1 1/4	1:59.2	P. Lang	12.20
Eusebe	4	4	7	7	7	5-9	2-1 1/4	1:59.3	B. Côté	26.70
Cristine Shary	10	5	1	3	3	2-2 1/4	3-2 1/4	2:00	A. Côté	13.50
Impulsive Select	2	2	4	1	4	4-7 1/4	4-4	2:00.1	G. Gendron	10.80
Ideal Samalu	8	7	6	6	6	6-9 1/4	5-6	2:00.3	N. Bardier Jr.	10.85
Canaco Ruby	9	8	2e	1	1	3-4 1/4	6-8 1/4	2:00.3	R. Zeron	9.55
Alaskan Celebrite	1	X 1	8	8	8	8-11 1/4	7-9 1/4	2:01.2	G. Lamy	4.85
Britannia Bayama	7	6	X 5e	5e	5e	7-10 1/4	8-11 1/4	2:01.3	Y. Filon	9.70

3-OUBIE NOC...28.40 12.40 6.80
4-EUSEBE...17.90 8.20
10-CRISTALINE SHARY...7.90

TROISIÈME COURSE — TROT — réclamer \$8,000.
BOURSE: \$3,300 — Départ: 8h18

No	P.D.	%	%	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes		
Skilings	3	3	5	5	5	3-1 1/4	1-1 1/4	2:01	R. Zeron	5.75
County Trot	5	5	2	3	3	2-1 1/4	2-1 1/4	2:01.1	M. Bailargeon	12.60
Job Lee	6	6	1e	1	1	1-1 1/4	3-2 1/4	2:01.3	R. Smard	4.90
Pond Seeker	8	8	6	7	7	4-3 1/4	4-3 1/4	2:01.3	G. Plourde	15.00
Dan Dan Cole Man	9	9	7	6e	6e	5-4 1/4	5-5 1/4	2:02.1	G. Hébert	18.35
Point Royal	1	1	4	2e	2e	6-5 1/4	6-9 1/4	2:02.4	S. Bouchard	3.85
Ad Aranda	7	X 7	9	8	8	8-15 1/4	7-18 1/4	2:04.3	N. Bardier Jr.	6.90
Fourth Down	4	4	3	4	4	7-13 1/4	8-32 1/4	2:07.2	G. Lamy	7.80
Molaynes	2	2	X						D. N. F. T. D. I. S. G. Gendron	21.85

3-BOLLINGS...13.90 5.90 4.80
5-COUNTY TROT...4.30 4.20
6-POND LEE...3.80

QUATRIÈME COURSE — AMBLE — 2 ans Q
BOURSE: \$5,000 — Départ: 8h30

No	P.D.	%	%	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes		
Killer Montcalm	2	2	4	5e	5e	4-3 1/4	1-4	2:00.4	S. Bouchard	10.90
G T G Elite	4	4	1e	1	1	1-1 1/4	2-4	2:01	G. Lamy	2.60
Frenesie Dol	6	6	5	7e	7e	7-6	3-1	2:01	G. Plourde	4.00
Nova Brave	7	7	9	9	9	8-7 1/4	4-2	2:01.1	A. Côté	87.55
Jouvence Select	10	8	3e	2e	2e	2-1 1/4	5-3 1/4	2:01.2	S. Lacaille	73.15
Katia Montcalm	5	5	8	8	8	9-9	6-4 1/4	2:01.3	G. Gendron	28.25
Feroc Angus	9	9	6e	4e	4e	6-5 1/4	7-4 1/4	2:01.4	M. Charron	28.25
Favori Angus	1	1	2	3	3	3-2 1/4	8-5 1/4	2:01.4	D. Martin	13.65
Ad Espiegle	3	3	7	6	6	5-5 1/4	9-5 1/4	2:02	B. Côté	19.15

2-KILLER MONTCALM...3.80 2.80 2.40
4-G T G ELITE...2.90 2.90
6-FRENESIE DOL...2.90

DE NOTRE FINALE D'HER

SEPTIÈME COURSE — AMBLE — 3 ans pouliniers
BOURSE: \$9,383 — Départ: 8h38

No	P.D.	%	%	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes		
Crack Mike	1	1	4	1	1	1-1 1/4	1-2 1/4	1:58	J. Marchand	11.25
Alaskan Norm	3	3	1	3	3	2-1 1/4	2-2 1/4	1:58.2	G. Lamy	7.10
Exotic Angus	8	7	2	5	5	4-3 1/4	3-3 1/4	1:58.4	S. Filon	3.45
G T G Donjuan	9	8	9	8e	8e	5-8 1/4	4-7 1/4	1:59.3	N. Alarie	5.20
Township Jordan	10	10	5	2e	2e	3-3 1/4	5-8 1/4	1:59.4	M. Bailargeon	77.25

Regan Devil 5 5 X 5e 9 9 7-9 6-10 2:00.1 S. Bouchard...9.75
Berto B G 2 2 3 7 7 6-9 7-11 2:00.1 S. Ouellet...58.25
Canaco Shadow 6 6 7 6e 6e 8-D 1/2 8-ds A. Lachance...109.85
One Special Pence 4 4 6 4e 4e 9-D 1/2 9-ds E. Nadeau...6.80

1-CRACK MIKE...4.50 3.40 2.50
3-ALASKAN NORM...5.40 3.50
6-EXOTIC ANGUS...2.80

Durée: 28.2 1:00.2 1:29.2 1:58
Prop: June Fournier, St-Philippe Laprairie, Que
No 7 Flight Reservation a été retiré par le vétérinaire pour fièvre.
EXACTA: (1-3), \$22.70
PARI-4: (2-6,10-2-1,7), \$3150.90

HUITIÈME COURSE — AMBLE — H.G. de \$5,000.
BOURSE: \$7,000 — Départ: 10h00

No	P.D.	%	%	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes		
Time For Toots	7	7	1e	1	1	1-1 1/4	1-2 1/4	1:55	M. Lachance	7.60
Pegasus Racing	1	1	2	2	2	2-1 1/4	2-2 1/4	1:55.2	J. Marchand	8.30
Kawartha Playmaker	6	6	8	9	9	7-6 1/4	3-4 1/4	1:55.4	R. Zeron	11.40
Wrecking Crew	4	4	6	5e	5e	6-6	4-5 1/4	1:56	L. Léonard	16.45
Meadowbranch Homer	2	2	4	4	4	4-4 1/4	5-5 1/4	1:56	J. Hébert	15.95
Patula	3	3	5	7	7	5-5 1/4	6-6	1:56.1	G. Lamy	8.80
Destin Angus	5	5	7	6e	6e	8-7 1/4	7-6 1/4	1:56.1	R. Zeron	7.50
Monocle Albert	9	9	3e	3	3	3-4	8-6 1/4	1:56.2	M. Bailargeon	19.15
Low Life	8	8	9e	8e	8e	9-9 1/4	9-8 1/4	1:58.3	S. Bouchard	4.35

7-TIME FOR TOOTS...17.20 10.30 4.80
1-PEGASUS RACING...8.90 4.80
6-KAWARTHA PLAYMAKER...2.80

Durée: 27.3 0:58.2 1:27 1:55
Prop: Robert Kutzman, Robert S Lewis, Howard Zingboom, Sacoconfield, Québec
TRIFECTA: (7-1-9), \$235.50
EXACTA: (7-1), \$67.20

NEUVIÈME COURSE — AMBLE — 3 ans pouliniers
BOURSE: \$51,367 — Départ: 10h19

No	P.D.	%	%	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes		
Bedondaine	4	4	2	5	5	2-3 1/4	1-4	1:55.1	J. Marchand	7.75
Port To Port	6	6	5	1e	1e	1-3 1/4	2-4	1:55.1	G. Gendron	10.40
Barefoot Buccaneer	10	10	7	7	7	3-5 1/4	3-2 1/4	1:55.3	G. Lamy	11.15
J F Montcalm	8	8	9	8e	8e	4-6 1/4	4-3 1/4	1:56	M. Bailargeon	13.20
Magic Legs	3	3	1	4	4	4-5 1/4	5-5 1/4	1:56.1	R. Smard	8.15
Boots On Fire	2	2	8	10	10	7-9	6-7 1/4	1:56.4	R. Zeron	47.40
Hoyas Heart	5	5	10	9	9	8-10 1/4	7-9 1/4	1:57	G. Boily	40.35
Rocky Sam	1	1	4	3e	3e	6-8 1/4	8-12 1/4	1:57.4	S. Filon	20.80
Bombe Bayama	7	7	3e	2	2	9-11	9-14 1/4	1:58	Y. Filon	38.00
Point Saver	9	9	X 5e	6	6	10-2 1/4	2:00	S. Bouchard	40.50	

4-BEDONDAINE...17.50 3.80 2.90
6-PORT TO PORT...2.20 2.20
10-BAREFOOT BUCCANEER...3.40

Durée: 27.2 0:56.4 1:26 1:55.1
Prop: Ecumes Ferix, Longueuil, Québec
EXACTA: (4-6), \$34.80

DIXIÈME COURSE — AMBLE — 3 ans pouliniers
BOURSE: \$30,187 — Départ: 10h38

No	P.D.	%	%	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes		
Danger Of Fire	4	4	5	6	6	5-4 1/4	1-1 1/4	1:55.1	R. Zeron	4.95
Bernie Bayama	2	2	2	2	2	3-3	2-1 1/4	1:55.2	Y. Filon	2.30
Township Jorde	9	9	4	3	3	2-1	3-1 1/4	1:55.3	D. Madish	10.80
Rick Thunder	3	3	1	1	1	1-1	4-2 1/4	1:55.4	R. Bourgeois	15.35
Junior Montcalm	1	1	3	4	4	4-4	5-3 1/4	1:55.4	M. Bailargeon	24.15
Township Prancier	6	6	7	8	8	6-6 1/4	6-3 1/4	1:55.4	D. Martin	112.25
Elton Angus	5	5	8e	7e	7e	7-7 1/4	7-4 1/4	1:56.1	B. Côté	21.90
Daisy Vision	8	8	9	9	9	8-9 1/4	8-6 1/4	1:56.2	H. Filon Jr.	38.00
Franzmana	7	7	6e	5e	5e	9-9 1/4	9-9 1/4	1:57	G. Gendron	87.25

4-DANGER OF FIRE...11.90 4.80 2.30
2-BERNIE BAYAMA...4.20 2.30
9-TOWNSHIP JORDE...2.20

Durée: 28 0:57.4 1:26.3 1:55.1
Prop: Ecu. D. Plouffe, Ecu. R. Zeron, Les Ent. J. L. D. P.
Group Des Dix, Montréal, Québec
EXACTA: (4-2), \$34.30

ONZIÈME COURSE — AMBLE — H.G. de \$4,000.
BOURSE: \$6,700 — Départ: 10h59

No	P.D.	%	%	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes		
Ad Rio	1	1	3	1	1	1-1 1/4	1-2 1/4	1:54.4	R. Zeron	11.70
Pocono Wolf	3	2	4	4	4	2-1 1/4	2-2 1/4	1:55.1	B. Lefebvre	2.35
Almighty Knight	7	6	5	5	5	4-3 1/4	3-2 1/4	1:55.2	S. Filon	12.05
Gates Brown	8	7	7	6e	6e	6-5	4-3	1:55.2	M. Lachance	4.80
Gas Leak	4	3	1	2	2	3-2	5-3 1/4	1:55.3	R. Smard	4.10
Rave L	6	5	2	3	3	5-4 1/4	6-6 1/4	1:56.1	M. Bailargeon	20.40
Anjou Vision	9	8	8	8	8	7-8	7-8	1:58.3	Y. Filon	38.95
Valve	5	4	6	7	7	8-17 1/4	8-17 1/4	1:58.2	S. Ouellet	30.15

1-AD RIO...5.80 2.70 2.80
3-POCONO WOLF...3.20 2.80
7-ALMIGHTY KNIGHT...3.90

Durée: 28 0:57.3 1:25.4 1:54.4
Prop: Clive N Tomkins, Lorraine, Québec
No 2 Displan a été retiré par le vétérinaire.
TRIFECTA: (1-3-7), \$71.50
EXACTA: (1-3), \$11.00
ASSISTANCE: 3,556 — MUTUEL: \$674,861

Golf

TOURNOI SENIOR À AURORA

John Paul Cain	66-67	133
Mike Hill	70-64	134
Jim Colbert	67-67	134
Chi Chi Rodriguez	69-66	135
Simon Hobday	66-69	135
J.C. Sneed	65-70	135
Harry Toscano	68-69	137
Tom Wargo	71-67	138</

Inscrits à Blue Bonnets

DIMANCHE (13h30)
PREMIÈRE COURSE:
Amble — N.G. de \$2,500. — Bourse: \$2,300.

1	Talkin Blues	M. Baillargeon	5	3	5	3-1
2	Awfully Awesome	G. Dion	2	4	8	9-2
3	Mattalascant	R. Simard	6	7	7	6-1
4	Ginger Bread Land	J. Lancaster	4	6	7	5-1
5	Mystic Maven	S. Bouchard	7	2	8	8-1
6	Shaw Road	S. Filion	2	3	6	4-1
7	Dali Canardière	M. Mac Donald	6	5	-	10-1
8	Eagle Prestige	Y. Filion	1	9	6	5-2

DEUXIÈME COURSE:
Amble — réclamer \$6,000. — Bourse: \$2,300.

1	Fascinant	S. Bouchard	4	-	4	10-1
2	Le Rat Fantasia	M. Baillargeon	9	1	4	5-2
3	Lombardi	R. Simard	-	2	5	9-2
4	Functionary	G. Plourde	5	4	3	8-1
5	Tequesta Lobell	G. Clément	6	2	2	3-1
6	Chances	M. Côté	1	2	6	4-1
7	Colts Gait Skip	S. Bouchard	7	-	7	12-1
8	Ethan Harris	D. St-Pierre	8	4	4	5-1
9	Hermes	Y. Poirier	1	4	2	6-1
AE1	Niason	J. Hébert	1	6	-	-
AE2	Neutron Almahurst	C. Grenier	6	5	8	-

TROISIÈME COURSE:
Amble — 2ans N.G. de \$2,500. — Bourse: \$2,300.

1	Valley Beachboy	M. Baillargeon	7	5	8	10-1
TA	Refuse To Dance	B. Côté	6	3	-	10-1
2	Lover Chances	M. Côté	6	2	2	6-1
3	Even Vision	J. Charron	-	5	7	9-2
4	Nineball	G. Plourde	1	-	-	4-1
5	Elastic	D. Martin	2	6	1	5-2
6	Nasty Breeze	S. Brosseau	5	8	2	3-1
7	Brass Sam	S. Bouchard	3	-	-	8-1
8	Canbec Festiva	G. Lamy	3	6	-	5-1

QUATRIÈME COURSE:
Amble — 2ans N.G. de \$2,500. Q — Bourse: \$2,300.

1	President Semalu	B. Côté	3	5	5	10-1
2	Early Vision	M. Charron	7	3	5	6-1
3	Chief Bayama	Y. Filion	2	2	5	8-1
4	Hony Senter	D. Martin	7	5	7	12-1
5	Patof Noc	P. Lang	4	7	-	5-1
6	Maitre Des Acres	R. Zeron	3	4	-	4-1
7	E R Mata	N. Dessureault	1	6	5	9-2
8	Timothy Jan	J. Hébert	1	4	6	3-1
9	Lincoln Savage	E. Nadeau	6	5	2	5-2
AE1	Runaway Runnymede	S. Turenne	2	4	8	-
AE2	Nightmare Eraser	M. Barrieau	3	9	8	-

CINQUIÈME COURSE:
Amble — réclamer \$6,000. P. J — Bourse: \$2,300.

1	Mon Ange	N. Alarie	8	5	7	5-1
2	Douceur Damour	S. Ouellet	3	5	2	8-1
3	Moochie Chooch	S. Filion	3	7	7	9-2
4	Earth Maiden	G. Lamy	8	2	6	4-1
5	Starlette Tino	Y. Poirier	9	7	4	6-1
6	Jens Jet	M. Barrieau	5	6	7	10-1
7	Dantesque Prestige	S. Bouchard	4	7	4	3-1
8	Get One Free	S. Turenne	3	7	4	12-1
9	Miss Jelly Roll	G. Lareau	3	3	2	5-2

SIXIÈME COURSE:
Amble — 2 ANS POULICHES — Bourse: \$42,000.

1	Caftan	R. Zeron	1	8	1	5-2
1A	Mustique	N. Dessureault	1	-	1	5-2
2	La Caracole	J. Hébert	5	-	1	6-1
3	Parsimonious	G. Gendron	2	7	1	8-1
4	Grade A	G. Lamy	4	4	3	5-1
5	Dominique Semalu	S. Bouchard	2	1	1	3-1
6	Gail Munro	G. Plourde	3	1	2	4-1

SEPTIÈME COURSE:
Amble — 2ans Pouliche Q — Bourse: \$2,300.

1	Beaute De Fevrier	G. Lacharité	6	5	3	10-1
2	Renardine	S. Turenne	6	2	8	5-1
3	Township Dolly	S. Brosseau	5	3	3	8-1
4	Brise De La Baie	G. Lachance	5	7	6	12-1
5	Frime Angus	B. Côté	6	4	7	6-1
6	Claim To Flame	S. Ouellet	2	6	7	9-2
7	Multi Franz A L	A. Lachance	4	2	2	4-1
8	Mayreau	S. Filion	4	4	2	3-1
9	Sapphires C V	G. Lamy	3	2	-	5-2
AE1	Karen Letsgo	D. Dupont	2	2	1	-
AE2	Harmonie Becquet	Y. Poirier	4	-	-	-

HUITIÈME COURSE:
Amble — À RÉCLAMER \$8,000. — Bourse: \$3,300.

1	Aramac Hanover	S. Bouchard	2	1	6	5-2
2	King Tyler	G. Gendron	3	3	6	9-2
3	Cosaque Prestige	N. Alarie	1	6	9	5-1
4	Keystone Maui	S. Filion	7	3	6	12-1
5	Bilishmal	M. Baillargeon	3	8	2	4-1
6	G T G Karo	G. Lamy	8	4	6	6-1
7	I Confess	R. Simard	1	3	2	3-1
8	Doug Cove	M. Mac Donald	2	7	6	10-1
9	Justmeandyou	S. Ouellet	6	1	1	8-1
AE1	Shecky	G. Lamy	4	4	5	-
AE2	Bullville Jazz	R. Zeron	-	4	1	-

NEUVIÈME COURSE:
Trot — N.G. de \$4,000. — Bourse: \$6,700.

1	Wind Ruler	Y. Gauthier	1	1	4	6-1
2	Grit Master	R. Zeron	4	2	2	4-1
3	Southern Action	G. Lareau	5	2	1	3-1
4	Back To Class	Y. Poirier	1	6	9	9-2
5	Patient Angel	S. Ouellet	1	1	5	5-2
6	Blackie Aibeat	S. Bouchard	4	-	7	10-1
7	Y L Cert Volant	L. Turcotte	5	2	6	8-1
8	Another Perfect	S. Ouellet	8	4	9	12-1
9	Mighty Delight	S. Filion	6	8	6	5-1

DIXIÈME COURSE:
Amble — 3 ANS POULICHES — Bourse: \$6,000.

1	Aile De Semalu	S. Filion	-	6	5	4-1
2	Rae Racy	S. Bouchard	5	7	6	5-1
3	Saveur Superbe	J. Hébert	1	3	5	10-1
4	Elvina Angus	A. Côté	4	9	9	12-1
5	World Concern	G. Gendron	6	5	4	5-2
6	Elite Tina	M. Barrieau	5	5	9	9-2
7	Midnight Sugar	G. Plourde	4	2	3	3-1
8	Omphaie	N. Dessureault	4	7	3	6-1
9	Jenny Montcalm	M. Baillargeon	5	7	4	8-1

ONZIÈME COURSE:
Amble — A réclamer \$12,000. H. — Bourse: \$4,700.

1	Crackholm Blue	S. Ouellet	3	4	4	4-1
2	Awesome Man	M. Baillargeon	5	4	3	12-1
3	Camelot Charmer	G. Gendron	4	7	3	10-1
4	Glinz Rambo	G. Plourde	1	-	1	3-1
5	Tanzetta Hanover	S. Filion	7	5	4	6-1
6	Matt Be Quick	M. Lachance	5	3	-	5-1
7	Sabre Spur	R. Simard	3	1	5	5-2
8	Smashing Victory	M. Mac Donald	5	3	7	9-2
9	Sharky Almahurst	J. Hébert	8	4	-	8-1
AE1	Maxxum Shany	M. Baillargeon	2	1	5	-
AE2	Silvers Force	S. Bouchard	8	1	5	-

Les choix de La Presse

Du flair

GAËTAN LAUZON



Le talent de Patient Angel se fait jour depuis que l'entraîneur Marcel Surprenant a acheté la trotteuse de quatre ans à la fin du printemps dernier lors d'un encan à Toronto.

«Le crédit revient à Marcel Surprenant, prétend le conducteur Serge Ouellet. Il a fait l'acquisition de cette jument de Larry Walker, reconnu comme un des meilleurs entraîneurs en Ontario. Aussi, cette trotteuse porte des enfarges.»

Patient Angel, propriété de Lorraine Auger, émerveille à l'Hippodrome Blue Bonnets; elle a récolté 13 005\$ en bourses en sept départs à Montréal. Tous ses gains ont été obtenus avec Ouellet sur le sulky.

«Elle a brisé son allure à son premier départ sous la conduite de Gilles Gendron, rappelle Ouellet. Marcel Surprenant m'a demandé de la piloter la semaine suivante — peut-être parce que Gilles était engagé sur une autre monture — et j'ai terminé deuxième.»

Depuis, Patient Angel a remporté trois courses, en 1:58,4, 1:59,4 et 2:00,3 pour hausser ses gains à vie à 29 237\$. «Elle m'impressionne vraiment, déclare Ouellet. Elle pourrait aller mieux que 1:58 si quelqu'un découpe le mille. Elle démarre bien et trotte vite longtemps. Elle pourrait éventuellement se retrouver dans la classe Invitation.»

Aujourd'hui, seule pouliche du groupe, elle fait partie d'un peloton de neuf chevaux lors de la neuvième course. «Je me méfie de Southern Action, analyse Serge. Attention aussi à Back To Class, un cheval qu'entraîne mon père Helio, s'il reste sur ses pattes.»

«Ma trotteuse est parfois nerveuse. C'est la raison pour laquelle elle brise son allure.»

Fort de ses réussites avec Patient Angel, Ouellet conduit maintenant tous les chevaux de Surprenant. «Il a acheté trois chevaux à The Meadowlands en plus de Patient Angel. Certains entraîneurs, comme Surprenant et Paulo Jutras, ont recours à mes services parce que je suis libre. D'autres conducteurs, parmi les plus réputés, sont moins disponibles.»

- 1 — Eagle Prestige, Shaw Road, Talkin Blues.
- 2 — Le Rat Fantasia, Tequesta Lobell, Ethan Harris.
- 3 — Nineball, Elastic, Nasty Breeze.
- 4 — Timothy Jan, Patof Noc, Lincoln Savage.
- 5 — Starlette Tino, Miss Jelly Roll, Douceur Damour.
- 6 — Inscription jumelée (1-1 A), Gail Munro, Dominique Semalu.
- 7 — Mayreau, Renardine, Sapphires C V.
- 8 — Justmeandyou, Aramac Hanover, Cosaque Prestige.
- 9 — Patient Angel, Grit Master, Southern Action.
- 10 — Midnight Sugar, World Concern, Elvina Angus.
- 11 — Sabre Spur, Crackholm Blue, Glinz Rambo.

Gagnants de vendredi: Buxus (3,00\$); Babinski (3,60\$); Canbec Dynasty (53,10\$); Ramp Speed (11,90\$); Crack Mike (4,50\$).

RESULTATS SPORTIFS

Les résultats de

Hollywood à

Blue Bonnets

SAMEDI

PREMIÈRE COURSE
8. Castle Gardens-Ir...14.70 8.00 3.60
5. Crissy Aya...10.90 4.80
9. Starit Bronze...2.40
Ont aussi couru: On The Cheek, It's Ben Freezing, Erin Sweeney, Médinilla, Gliding Lark, Nijms, Cloudy Line, Designatore, Lady Lela.
EXACTA: (8-5), \$114.00

DEUXIÈME COURSE
3. Nancy French Fry...8.10 3.60 4.30
7. Turbulent Kris...3.20 2.60
5. Danebo Stampede...3.40
Ont aussi couru: Ackler, Sky Marine, Straight To Bed.

(4) Mt. Lapin a été retiré
DOUBLE: (8-3), \$33.00
EXACTA: (3-7), \$22.50

TROISIÈME COURSE
9. Lloydminster...18.70 10.60 6.20
4. Advantage Miles...17.00 6.30
2. Ninth Fleet...4.60
Ont aussi couru: Darameel, Devil's Mirage, Disconnect, Devilish Star, Over Achiever, Wolf Creek.
EXACTA: (9-4), \$394.60

QUATRIÈME COURSE
8. Soviet Problem...4.10 2.80 2.50
3. Best Dress...4.40 3.00
6. Klassy Kim...3.50
Ont aussi couru: Miss L. Attack, Pirate's Revenge, Really Tops, Silent Lord.
(1) Charalotta, (4) Nannetta ont été retirés
EXACTA: (8-3), \$11.30

CINQUIÈME COURSE
7. Falcon Bid...14.80 5.60 3.60
11. Island Sport...5.60 5.00
5. Major Ruler...21.70
Ont aussi couru: Clever Ricky, Family Law, Win The Case, Triega Summit, Gray Jove, Go To Bat, Doc Kline.

(4) AM A Do a été retiré.
TRIFECTA: (7-11-5), \$2,997.10
EXACTA: (7-11), \$51.40

SIXIÈME COURSE
7. Don't Bet Chalk...4.00 2.80 2.60
3. Tina Fleet...4.40 3.80
9. Moonlit Dancer...9.00
Ont aussi couru: She Sabigutter, Seven Eleven Rose, Villa D'Esté, Pyanfar, Wend Olin, Cryptomania, Erica Lyn.
EXACTA: (7-3), \$16.20

SEPTIÈME COURSE
9. Talent To amuse...36.50 21.10 8.60
8. Constant Craving...10.60 9.10
4. New Cyberian...10.60
Ont aussi couru: Wesnorth, Highest, Sweep-Fr, Torole, Nevada Range, AR-change, Arinthod-Fr, Krisiris-Ir, Latin Book.

(7) Vasarelli-Ir a été retiré
PARI-4: (1-4-8-7-9), \$1,296.40
TRIFECTA: (9-8-4), \$2,102.80
EXACTA: (9-8), \$192.80

HUITIÈME COURSE
2. Bella Jessica...4.80 2.50 2.50
9. Saros Lane...3.50 4.50
10. Smiling Lass...4.50 3.70
Ont aussi couru: Watching Royalty, Treasure's Pride, Vegas Sis, Nellish, Summerime Party, Beauty Messenger.

(5) Li' Jessica Rose, (6) L.A. Ballet.
EXACTA: (2-92-10), \$19,500/\$10,500

NEUVIÈME COURSE
4. Journalism...3.20 2.70 2.10
5. Der Rosenkavalier...3.50 2.10
2. Coco's Main Man...2.50
Ont aussi couru: Romeo's Royalty, Corslew, Craker Jax Max.
EXACTA: (4-5), \$4.90

DIXIÈME COURSE
3. Stylish Majesty...92.30 27.30 28.80
4. Greeneandbold...13.80 5.00
7. Notwithstanding...3.20
Ont aussi couru: Dunant Easy, Loville Slew, El Chipoclo, Endrouilly, Simply Snow Chief, Innocent Star, Blazing Aura, Tell Fred.

(6) Redford-Ar a été retiré.
TRIFECTA: (4-3-7/4-7-3/7-3-4/7-4-3), \$456.60
EXACTA: (3-4), \$757.30

ONZIÈME COURSE
1. Cherokee Run...5.50 4.70 2.90
11. Room Towner...16.40 4.70
6. Fu Man Slew...3.70
Ont aussi couru: Individual Styw, Chief Desire, Never Waving, You and I, Blushing Julian, Lazy Luke, Demaloot Demashoot, Smart Alec.
TRIFECTA: (1-11-6), \$4,622.50
EXACTA: (1-11), \$182.90
PARI-MUTUEL: \$120,804
ASSISTANCE: 2,001

Sport motorisé

LE GRAND PRIX INDY DE TORONTO

GRILLE DE DÉPART

1. Robby Gordon, Orange, Calif., Lola-Ford Cosworth XB, 110.191 (surpasse l'ancien record de 108.998 miles à l'heure établi en juillet 1993 par Emerson Fittipaldi);
2. Nigel Mansell, Angleterre, Lola-Ford Cosworth XB, 109.924;
3. Al Unser Jr., Albuquerque, N.M., Penske-Illmor V8-D, 109.565;
4. Emerson Fittipaldi, Brésil, Penske-Illmor V8-D, 109.136;
5. Paul Tracy, Toronto, Penske-Illmor V8-D, 108.084;
6. Michael Andretti, Nazareth, Pa., Reynard-Ford Cosworth XB, 109.027;
7. Stefan Johansson, Suède, 1993 Penske-Illmor V8-D, 108.372;
8. Jimmy Vasser, Discovery Bay, Calif., Reynard-Ford Cosworth, 108.351;
9. Bobby Rahal, Dublin, Ohio, Lola-Honda V8, 108.209;
10. Mario Andretti, Nazareth, Pa., Reynard-Ford Cosworth XB, 108.036;
11. Adrian Fernandez, Mexique, Reynard-Illmor V8-D, 108.002;
12. Teo Fabi, Italie, Reynard-Illmor V8-D, 107.885;
13. Andrea Montermini, Italie, Lola-Ford Cosworth XB, 107.657;
14. Mauricio Gugelmin, Brésil, Reynard-Ford-Cosworth XB, 107.606;
15. Jacques Villeneuve, Iles-les-Érables, Qué., Reynard-Ford Cosworth XB, 107.571;
16. Dominic Dobson, Truckee, Calif., Lola-Ford Cosworth XB, 107.440;
17. Raul Boesel, Brésil, Lola-Ford Cosworth XB, 107.348;
18. Scott Goodyear, Toronto,

Les sports à la télé

DIMANCHE, 17 JUILLET

- 9h30 (13) (22) Golf: Dernière ronde de l'Omnium britannique.
- 11h00 (7) (26) Tennis: Canada vs Venezuela.
- 13h30 (4) (13) Course automobile: Le Grand Prix de Toronto de la série IndyCar.
- 14h00 (16) Course automobile: Le Grand Prix de Toronto de la série IndyCar.
- 15h30 (22) (25) (34) Soccer: Italie vs Brésil
- 15h30 (11) Hippiques.
- (22) (34) Soccer: La finale de la Coupe du monde.
- 16h00 (3) Golf: Dernière ronde du tournoi Ameritech Senior Open.
- (13) Rodéo: Les épreuves éliminatoires du Stampede de Calgary.
- (16) Golf: dernière ronde du tournoi féminin JAL Big Apple Classic.
- 17h00 (7) (26) Cyclisme: Le Tour de France.
- 19h30 (25) Roller Hockey: Montréal vs Pittsburgh.
- 20h00 (13) Rodéo: Les finales du Stampede de Calgary.
- (34) Baseball: Toronto vs Texas.
- 21h30 (25) Handball: tournoi de Paris, Allemagne vs Égypte.
- 22h30 (25) Golf: Omnium de Golf du Québec 1994: faits saillants.
- 23h35 (13) Course automobile: Le Grand Prix de Toronto de la série IndyCar.

(3) CBS; (4) RC; (5) TQS; (7) TVA; (11) (21) CTV; (13) CBC; (15) TV5; (16) NBC; (22) ABC; (25) RDS; (26) TVA; (34) TSN; * = en différé.

MISE-O-JEU

BASEBALL DIMANCHE, 17 JUILLET

MATCH	HEURE	VISITEUR	COTE	RECEVEUR	COTE
1	13h00	Floride	2,85	Atlanta	1,20
2	13h30	Houston	1,45	Pittsburgh	2,05
3	13h30	Los Angeles	1,60	Philadelphie	1,80
4	13h30	San Diego	1,90	New York	1,55
5	13h30	San Francisco	2,05	Montréal	1,45
6	14h00	Chicago	2,15	Cincinnati	1,40
7	14h00	Milwaukee	1,95	Minnesota	1,50
8	14h30	Cleveland	1,80	Chicago-O	1,60
9	15h00	St. Louis	1,90	Colorado	1,65
10	16h00	Baltimore	1,55	Californie	1,80
11	16h00	Boston	1,75	Oakland	1,65
12	16h30	New York-K	1,50	Seattle	1,95
13					

RESULTATS SPORTIFS

Baseball

Internationale AAA

VENDREDI, 15 JUILLET
Toledo 5, Ottawa 1 10m
Scranton W-B 2, Pawtucket 0
Syracuse 13, Rochester 8
Charlotte 5, Columbus 3
Norfolk 6, Richmond 2

CLASSEMENT

Division Est			
	g	p	moy. diff.
Pawtucket (Bos)	55	38	.591
Ottawa (Expo)	45	47	.488 9½
Rochester (Bal)	42	49	.462 12
Syracuse (Tor)	40	52	.435 14½
Scranton-WB. (Phi)	38	55	.409 17

Division Ouest

	g	p	moy. diff.
Charlotte (Clev.)	54	38	.587
Richmond (All.)	52	40	.565 2
Columbus (NYY)	47	44	.516 6½
Norfolk (NYM)	45	48	.484 9½
Toledo (Det.)	42	49	.462 11½

Ass. américaine AAA

VENDREDI, 15 JUILLET
Nashville 13, Louisville 9
Buffalo 6, Indianapolis 8
Oklahoma City 1-2, Iowa 6-4
New Orleans 6, Omaha 4

SAMEDI, 16 JUILLET
Nashville vs Louisville
Buffalo vs Indianapolis
Oklahoma City vs Iowa
New Orleans vs Omaha

(NY Penn. Recrues)

VENDREDI, 15 JUILLET
Jamestown 2, St. Catharines 11
Welland 2, Batavia 1
Vermont 8, Watertown 3
Pittsfield 5, Elmira 2
Hudson Valley 7-8, Williamsport 5-3
New Jersey 4, Oneonta 7
Utica 9, Auburn 10

SAMEDI, 16 JUILLET
Vermont vs Williamsport
Pittsfield vs Utica
Hudson Valley vs Elmira
New Jersey vs Watertown
Oneonta vs Auburn
St. Catharines vs Jamestown
Batavia vs Welland

Eastern AA

VENDREDI, 15 JUILLET
Portland 2, Albany 5
Harrisburg 12, Binghamton 6
New Britain 3, Bowie 1
New Haven 6, Canton-Akron 2
Trenton vs Reading Pluie

Côte Pacifique AAA

VENDREDI, 15 JUILLET
Phoenix 7, Vancouver 2
Tucson 8, Calgary 6
Edmonton 6, Las Vegas 1
Salt Lake City 4, Tacoma 5
Colorado Springs 2, Albuquerque 10

SAMEDI, 16 JUILLET
Phoenix vs Vancouver
Tucson vs Calgary
Edmonton vs Las Vegas
Salt Lake City vs Tacoma
Colorado Springs vs Albuquerque

Jr du Lac St-Louis

SAMEDI, 16 JUILLET
Dorion vs Outaouais
Dorion vs Outaouais
Dorval vs Ottawa
Dorval vs Ottawa

DIMANCHE, 17 JUILLET
Outaouais vs Ottawa
(à Heritage 15h)
Dorion vs Lakeshore
(à Meades 19h)
Lasalle vs Verdun
(à Therrien 19h)
North-Shore vs Dorval
(à Ballantyne 19h)

CLASSEMENT

	g	p	moy. diff.
Ottawa	13	4	.765
Outaouais	12	5	.706 1
Lasalle	12	8	.600 2½
Northshore	11	8	.579 3
Lakeshore	8	12	.400 6½
Dorval	6	12	.333 7½
Verdun	6	11	.353 7
Dorion	5	13	.278 8½

C B Rural-Mauricie

VENDREDI, 15 JUILLET
St-Etienne 6, Shawinigan 7
St-Paulin 6, St-Maurice 7

SAMEDI, 16 JUILLET
Cap Madeleine 4, St-Maurice 9

DIMANCHE, 17 JUILLET
Pte-du-Lac vs Shawinigan Remis

MARDI, 19 JUILLET
St-Paulin vs Maskinongé, 19h30

MERCREDI, 20 JUILLET
Match des Étoiles

CLASSEMENT

	g	p	moy. diff.
Maskinongé	12	5	.706
St-Maurice	14	6	.700
St-Boniface	11	6	.647 1
Shawinigan	12	6	.600 ½
Pte-du-Lac	11	8	.579 2
St-Paulin	8	12	.400 6
Cap-Madeleine	5	16	.238 9
St-Etienne	4	18	.182 10½

Montréal Junior Élite

VENDREDI, 15 JUILLET
Montréal-Nord 2, Repentigny 3
Trois-Rivières 2, Ahuntsic 7
Rive-Sud 6, Maisonneuve 12

SAMEDI, 16 JUILLET
Longueuil 8-4, St-Eustache 2-0
Montréal-Nord 10, LaSalle 11
Maisonneuve 6, Ahuntsic 7

DIMANCHE, 17 JUILLET
Maisonneuve vs Repentigny
(à Champigny 19h45)
Longueuil vs Laval
(à Montmorency 19h45)
Trois-Rivières vs Lasalle
(à Eloi-Vieu 19h45)
Montréal-Nord vs St-Eustache 2
(à Clair-Matin 16h30)

CLASSEMENT

	g	p	moy. diff.
Lasalle	29	10	.744
Rive-Sud	21	15	.583 6½
St-Eustache	21	16	.568 7
Trois-Rivières	20	17	.541 8
Laval	17	19	.472 10½
Maisonneuve	17	20	.459 11
Ahuntsic	17	23	.425 12½
Montréal-Nord	15	22	.405 13
Longueuil	15	22	.405 13
Repentigny	15	23	.395 13½

Junior de la Mauricie

SAMEDI, 16 JUILLET
Cap Madeleine vs Pointe-du-Lac Remis

DIMANCHE, 17 JUILLET
Lac Beauport vs Pte-du-Lac 19h30

LUNDI, 18 JUILLET
Pte-du-lac vs Louiseville 19h

CLASSEMENT

	g	p	moy. diff.
C-de-Madeleine	14	2	.875
Pte-du-Lac	7	7	.500 6
T-Rivières	9	8	.529 6½
Louiseville	6	11	.353 8½
Shawinigan Sud	4	10	.286 9

L B I R (Laval-Région)

DIMANCHE, 17 JUILLET
Angels vs White Sox
(à Mont-Royal 19h30)
Royals vs Dodgers
(à Boucherville 17h)
Mets vs Dodgers
(à Boucherville 20h30)
Tigers vs Red Sox
(à St-Martin, 19h30)
Brewers vs As
(à Lorraine 17h)
Brewers vs As
(à Lorraine 20h30)
Indians vs Twins 12h
Yankee's vs Reds 14h30
Red Sox vs Marlin
(à St-Martin 14h30)

CLASSEMENT

Division A			
	g	p	moy. diff.
Rangers	12	3	.800
Athletics	11	5	.688 1½
Angels	13	6	.684 1
Mets	9	10	.474 5
White Sox	6	9	.400 6
Dodgers	5	9	.400 6

Division St-Michel Sports

Royals 10 7 .588
A's 9 7 .563 ½
Brewers 7 6 .538 1
Red Sox 5 7 .417 2½
Marlins 5 11 .313 4½
Tigers 1 14 .067 8

Division Le Clin d'Œil

Yankee's 5 2 .714
Reds 4 3 .571 1
Twins 3 5 .375 2½
Indians 2 5 .286 3

Sénior Métropolitaine

VENDREDI, 15 JUILLET
Ahuntsic 4, St-Jean 2
Jarry 2, Mt 5

SAMEDI, 16 JUILLET
Longueuil vs St-Charles

DIMANCHE, 17 JUILLET
Jarry vs Le Gardeur
(à Laverdière 13h)

LUNDI, 18 JUILLET
St-C-Borromée vs Ahuntsic
(à Ahuntsic 20h)

CLASSEMENT

	g	p	moy. diff.
Laval	15	5	.750
Athétiques	13	6	.684 1½
Ahuntsic	10	6	.625 2½
Pionniers Leg.	10	7	.588 3
Longueuil	11	9	.550 4
Jarry	5	13	.278 9
St-C-Borromée	5	13	.278 9
St-Jean	5	17	.227 11

L B J M É O

VENDREDI, 15 JUILLET
Shawinigan à Sherbrooke Pluie
Drummondville 6, Lévis 1

SAMEDI, 16 JUILLET
Shawinigan vs Sherbrooke, 19h30
Lévis vs Charlesbourg, 19h30
Drummondville vs Ste-Foy

CLASSEMENT

	g	p	moy. diff.
Sherbrooke	16	6	.727
Drummondville	16	6	.727
Ste-Foy	14	8	.636 1½
Charlesbourg	13	10	.565 3½
Jonquière	10	12	.454 6
Lévis	11	14	.440 6
Shawinigan	0	24	.000 17

Midget AAA

SAMEDI, 16 JUILLET
Charlesbourg 12-4, St-Laurent 0-1
Laval 5-2, Sherbrooke 6-3

DIMANCHE, 17 JUILLET
Trois-Rivières vs Charlesbourg
(à H-Cassault 13h)
Rive-Sud vs Montréal
(à Lafontaine 13h)
St-Laurent vs Laval
(à Montmorency 13h)

CLASSEMENT

	g	p	moy. diff.
Sherbrooke	20	9	.690
Trois-Rivières	15	11	.577 3½
Laval	16	12	.571 3½
Montréal	16	14	.533 4½
Rive-Sud	14	13	.519 5
Charlesbourg	12	17	.414 6
St-Laurent	6	22	.214 13½

Senior du Lac St-Louis

SAMEDI, 16 JUILLET
Athletics St-L. 2, Indians PFDS 4
B Sox Lachine vs Rangers Pte-C.
R Birds TMR vs Rangers Pte-C.

DIMANCHE, 17 JUILLET
Brewers PFDS vs Athletics St-L.
(à St-Laurent 14h)
Indians PFDS vs Dodgers DDO
(à Lake Road 19h30)

CLASSEMENT

	g	p	moy. diff.
TMR Redbirds	13	1	.923
PFDS Indians	11	4	.733 2½
Lachine Blacksox	8	5	.615 4½
D D D Dodgers	7	7	.500 6
PFDS Brewers	5	6	.455 6½
P-Claire Rangers	2	11	.154 10½
St-Laurent Athl	2	13	.133 11½

L B Junior RSM

SAMEDI, 16 JUILLET
St-Bruno vs Ste-Julie
Longueuil vs St-Jean
St-Hyacinthe vs Chambly

DIMANCHE, 17 JUILLET
St-Jean vs Boucherville
(à Pierre-Boucher, 14h)
Ste-Julie vs St-Constant
(à Leblanc 1 19h)
St-Bruno vs Chambly
(à Robert-Label 19h30)
St-Hubert vs St-Hyacinthe
(à St-Sacrement 19h30)
Boucherville vs Brossard
(à Marie-Victorin 19h30)

CLASSEMENT

Division Est			
	g	p	moy. diff.
Longueuil	15	6	.714
St-Hyacinthe	15	6	.714
St-Bruno	14	7	.667 1
Boucherville	10	12	.455 5½
St-Julie	6	17	.261 10

Division Ouest

St-Hubert 13 11 .542
St-Constant 10 10 .500 1
Chambly 9 10 .474 1½
St-Jean 8 13 .381 3½
Brossard 7 15 .318 5

Mtl-Concordia

DIMANCHE, 17 JUILLET
Joliette vs Repentigny
(à Champigny 14h)
Ville-Marie vs St-Jérôme
(à Mélançon 14h)
Vimont-Laval vs CLLL
(à Juneau 14h)
Ste-Thérèse vs Lachenaie
(à Dumais 14h)
Lachenaie vs Bourgogne
(à Gadbois 19h45)
CLLL vs Ville-Marie
(à Liébert 19h45)
St-Jérôme vs Ste-Thérèse
(à Ducharme 19h45)

LIGUE NATIONALE

Division Est

	Mj	G	P	Pct.	Diff.	10 der.	Série
Atlanta	87	53	34	.609	---	5-5	G1
Expos	89	54	35	.607	---	7-3	P2
Floride	90	42	48	.467	12½	5-5	P1
Philadelphie	90	42	48	.467	12½	2-8	P1
New York	90	42	48	.467	12½	7-3	G1

Division Centrale

	Mj	G	P	Pct.	Diff.	10 der.	Série
Cincinnati	90	53	37	.589	---	6-4	P1
Houston	91	51	40	.560	2½	6-4	G1
Pittsburgh	89	43	46	.483	9½	5-5	P1
St. Louis	86	42	44	.488	9	2-8	P2
Chicago	89	38	51	.427	14½	5-5	G1

Division Ouest

	Mj	G	P	Pct.	Diff.	10 der.	Série
Los Angeles	90	47	43	.522	---	5-5	G1
Colorado	92	44	48	.478	4	6-4	G2
San Francisco	91	41	50	.451	6½	7-3	G6
San Diego	92	36	56	.391	12	3-7	P1

LIGUE AMÉRICAINE

Division Est

	Mj	G	P	Pct.	Diff.	10 der.	Série
New York	87	52	35	.598	---	5-5	G2
Baltimore	88	52	36	.591	½	8-2	G2
Boston	88	44	44	.500	8½	5-5	G3
Detroit	90	41	49	.456	12½	4-6	P1
Toronto	88	39	49	.443	13½	6-4	G1

Division Centrale

	Mj	G	P	Pct.	Diff.	10 der.	Série
Cleveland	86	52	34	.605	---	6-4	G1
Chicago	88	53	35	.602	---	8-2	P1
Kansas City	90	47	43	.522	7	6-4	G1
Minnesota	89	43	46	.483	10½	3-7	G1
Milwaukee	90</						

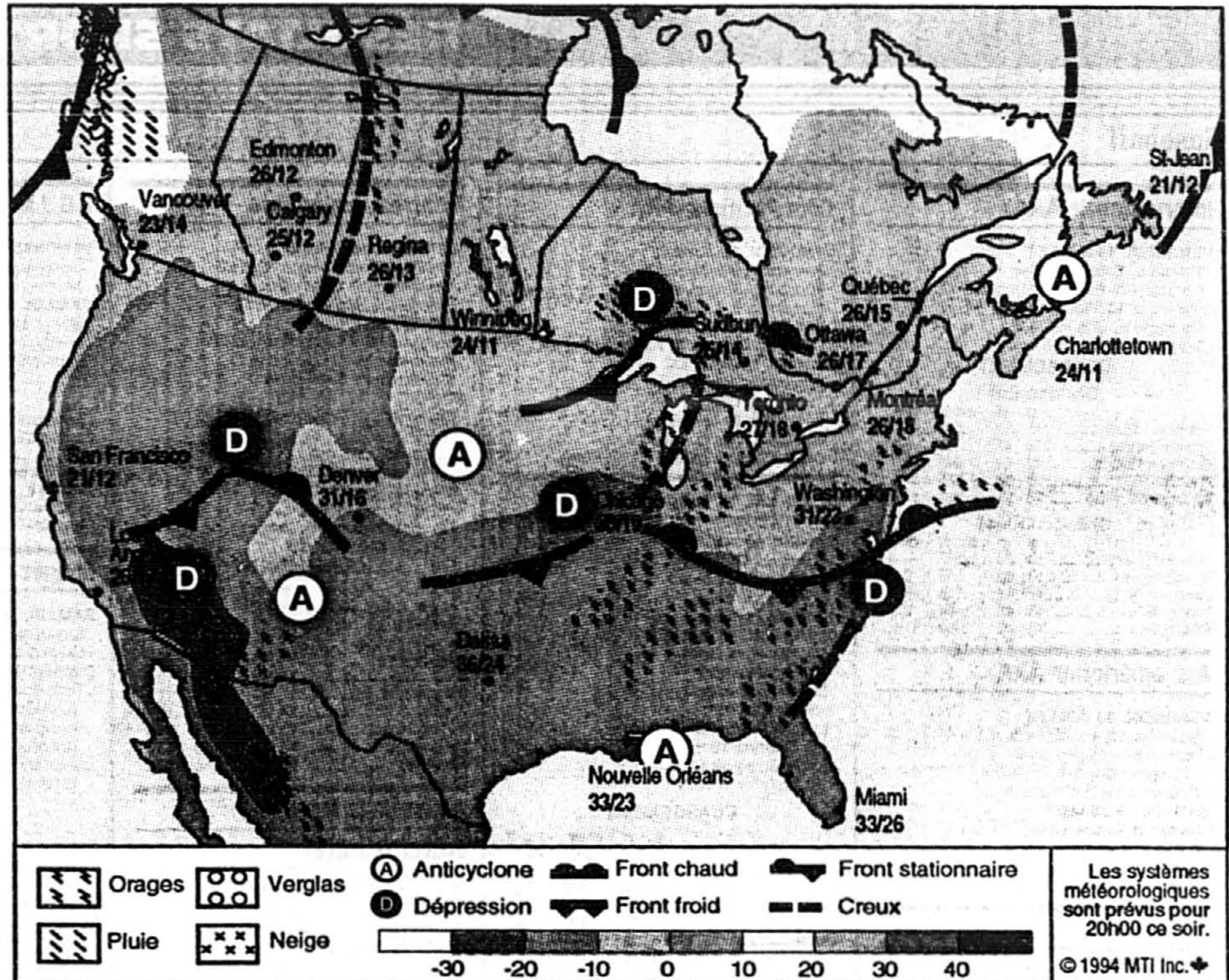
La Presse

Toutes les cartes et prévisions météorologiques proviennent des Technologies Météorologiques Inc., à Montréal.

LES PRÉVISIONS POUR MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

aujourd'hui		Ciel ensoleillé avec quelques nuages. Vents ENE 10-15 km/h.
Maximum 26		
ce soir		Partiellement nuageux, possibilité d'une averse ou orage isolée. Vents ESE 10-15 km/h.
Minimum 18		
demain		Nuageux, quelques averse et la possibilité d'un orage surtout en après-midi. Vents SE 15-25 km/h.
Max./Min. 25/16		
mardi		Ciel ensoleillé avec quelques nuages. Vents SO 20-35 km/h.
Max./Min.: 25/13		

Québec Max./Min.: 26/15 Aujourd'hui Ciel ensoleillé, quelques nuages en fin de journée.	Ottawa Max./Min.: 25/17 Aujourd'hui Possibilité d'une averse ou orage isolée cet après-midi.	Toronto Max./Min.: 27/18 Aujourd'hui Ciel ensoleillé avec quelques nuages.
---	--	--



Prévisions régionales



	aujourd'hui	demain
Abitibi	P/Nuageux 25/14	Orages 25/14
Laurentides	Ensoleillé 26/15	Orages 24/15
Estrie	Ensoleillé 26/15	P/Nuageux 26/15
Mauricie	Ensoleillé 25/14	Averses 24/15
Lac St-Jean	Ensoleillé 25/13	Averses 23/14
Rimouski / B.Com.	Ensoleillé 23/11	P/Nuageux 21/13
Gaspé	Ensoleillé 25/12	Ensoleillé 24/15
Sept-Îles	Ensoleillé 22/10	Ensoleillé 22/13
Bale James	P/Nuageux 22/13	Averses 18/13

L'almanach quotidien pour Montréal

Observation 24 heures (jusqu'à 17h00 hier) <table border="1"> <tr> <th>Heure</th> <th>Temps</th> <th>Temp. Hum.</th> <th>Vents (km/h)</th> </tr> <tr> <td>20h00</td> <td>P/Nuageux</td> <td>21 78%</td> <td>SE 9</td> </tr> <tr> <td>23h00</td> <td>Nuageux</td> <td>20 86%</td> <td>SE 6</td> </tr> <tr> <td>02h00</td> <td>Orage</td> <td>19 83%</td> <td>N 9</td> </tr> <tr> <td>05h00</td> <td>Nuageux</td> <td>18 92%</td> <td>NNO 7</td> </tr> <tr> <td>08h00</td> <td>P/Nuageux</td> <td>19 84%</td> <td>NO 9</td> </tr> <tr> <td>11h00</td> <td>P/Nuageux</td> <td>22 63%</td> <td>NNE 6</td> </tr> <tr> <td>14h00</td> <td>P/Nuageux</td> <td>24 63%</td> <td>O 17</td> </tr> <tr> <td>17h00</td> <td>P/Nuageux</td> <td>25 58%</td> <td>O 11</td> </tr> </table>	Heure	Temps	Temp. Hum.	Vents (km/h)	20h00	P/Nuageux	21 78%	SE 9	23h00	Nuageux	20 86%	SE 6	02h00	Orage	19 83%	N 9	05h00	Nuageux	18 92%	NNO 7	08h00	P/Nuageux	19 84%	NO 9	11h00	P/Nuageux	22 63%	NNE 6	14h00	P/Nuageux	24 63%	O 17	17h00	P/Nuageux	25 58%	O 11	Température Max. Min. Hier: 26 17 Auj. fan passé: 25 13 Moyenne: 27 16 Records Max. Min. 1953 36 1942 10 Pluie (jusqu'à 14h hier) Ce mois-ci: 31.0 mm Ce mois-ci (normale): 44.2 mm Saison: 275.2 mm Saison (normale): 193.4 mm	Le soleil 5h22 20h39 Durée du jour: 15h17 La lune 14 août 22 jul. 30 jul. 7 août La lune: Lever: 15h32 Coucher: -
Heure	Temps	Temp. Hum.	Vents (km/h)																																			
20h00	P/Nuageux	21 78%	SE 9																																			
23h00	Nuageux	20 86%	SE 6																																			
02h00	Orage	19 83%	N 9																																			
05h00	Nuageux	18 92%	NNO 7																																			
08h00	P/Nuageux	19 84%	NO 9																																			
11h00	P/Nuageux	22 63%	NNE 6																																			
14h00	P/Nuageux	24 63%	O 17																																			
17h00	P/Nuageux	25 58%	O 11																																			

Au pays	DEMAIN	Le monde	DEMAIN
Iqaluit	Averses 9/4	Amsterdam	Ensoleillé 24/13
Yellowknife	Nuageux 21/13	Athènes	Ensoleillé 33/22
Whitehorse	Averses 16/9	Beijing	Ensoleillé 33/23
Vancouver	P/Nuageux 22/13	Berlin	Ensoleillé 29/18
Victoria	P/Nuageux 22/12	Bruxelles	Ensoleillé 23/14
Edmonton	P/Nuageux 24/12	Buenos Aires	Nuageux 15/9
Calgary	Nuageux 23/11	Honolulu	P/Nuageux 32/24
Saskatoon	Nuageux 27/13	Lisbonne	P/Nuageux 26/15
Régina	P/Nuageux 28/14	Londres	Ensoleillé 24/12
Winnipeg	Ensoleillé 25/12	Los Angeles	P/Nuageux 26/18
Thunder Bay	P/Nuageux 25/12	Madrid	Ensoleillé 31/18
Sudbury	Averses 24/13	Mexico	P/Nuageux 25/11
Rouyn	Averses 21/14	Moscou	Ensoleillé 29/18
Ottawa	Averses 24/15	New Delhi	Orages 33/24
Québec	Averses 25/16	New York	Nuageux 28/21
Moncton	P/Nuageux 24/16	Paris	Ensoleillé 26/15
Frédéricton	Nuageux 24/17	Rio	Ensoleillé 30/18
Halifax	P/Nuageux 24/15	Rome	Ensoleillé 31/21
Charlottetown	P/Nuageux 24/15	Tokyo	P/Nuageux 33/25
Saint-Jean	Ensoleillé 23/11	Washington	Nuageux 30/22

Au soleil

Atlantic City	Ensoleillé	26/21
Cape Hatteras	Nuageux	29/24
Miami	P/Nuageux	33/26
Myrtle Beach	P/Nuageux	34/23
Old Orchard	Ensoleillé	27/16
Virginia Beach	P/Nuageux	31/23

PARTICIPEZ À LA CONSTRUCTION DE CHÂTEAUX
 de plus de 3 mètres de hauteur construits avec plus de 250 000 briques LEGO®.
Les 20, 21, 22 et 23 juillet

VISITEZ GRATUITEMENT l'exposition LEGO® INTERGALACTICA!
 et courez la chance de gagner une année de cadeaux en jouets LEGO®.
 Exposition et activités LEGO® gratuites! Tous les jours dans le Hall touristique.

Renseignements: (514) 252-8687
 Stationnement: 3200, rue Viau

Nom : _____
 Prénom : _____ Âge : _____
 Adresse : _____
 Ville : _____
 Code postal : _____ Tél.: () _____
 Règlements disponibles à La Presse.
 Question : 4 x 100 + 2 + 154 = _____

Complétez et déposez au Hall touristique ou postez avant le 31 août 1994 à:
 Concours LEGO® INTERGALACTICA
 Case postale 11054, succ. centre-ville
 Montréal (Québec) H3C 4Z1

UN AUTRE ÉVÈNEMENT DU PARC OLYMPIQUE